



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 58 Décembre 1993



Voluta (Lyria) deliciosa deliciosa

(Montrouzier, 1859)

Photo J.-P. François

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
B.P. 8249 - NOUMÉA-SUD

Réunion le mercredi de 18.30 à 19.45
20 rue Auguste Brun - Nouméa

Directeur de la publication : Ph. TIRARD

PRESIDENTS D'HONNEUR: J-P. AILLAUD, Y. MAGNIER,
.....: Ph. BOUCHET, S. TILLIER

PRESIDENT: Ph. TIRARD

VICE-PRESIDENT: J. PRIGENT

TRESORIER: A. LEONE

TRESORIER ADJOINT: G. NAVEAU

SECRETAIRE: A-L. GAY

BIBLIOTHECAIRE: C. BERTHAULT

BIBLIOTHECAIRE ADJ.: Y. MASSE,

MEMBRES: H. GUILLOU, B. CERANTOLA

.....: T. QUEMENER, A. BOUTIN

COTISATIONS/FEES 1993

Nouvelle-Calédonie	4000 CFP
France et DOM / TOM)	4000 CFP
" "	220 FF
Extérieur Overseas (Air-Mail)	50 \$

Anciens numéros

En raison des tarifs postaux récemment mis en application sur le Territoire, il a été nécessaire de revoir l'ensemble des prix concernant les anciens numéros. Des explications et une grille des coûts figurent en page 31 du présent numéro. Plusieurs solutions vous sont donc proposées qui nous permettent de ne pas grever notre très petit budget.

Back issues

Postal tariffs from New Caledonia have recently been changed. As a consequence, we have had to reevaluate the prices of back numbers. For further details and explanations, see page 31 of the present issue. We offer various possibilities that will not affect too badly our running expenses.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels. Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cedex
compte n° 17939 00001 00039333128 83

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

Vous pouvez également envoyer un mandat international

OVERSEAS MEMBERS

Due to the high cost of processing, we can not accept personal checks. All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs. Our bank :

Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie,
B.P. K3 Nouméa Cedex.

Telex number of the Bank : 3022 NM NAPANOC

Address FAX : (International number) + 687 + 27 79 69.

Account : n° 17939 00001 00039333128 83.

Don't forget to put your name on the payment. For personal checks, please add 9 dollars to cover bank charges.

TARIFS PUBLICITAIRES ADVERTISING RATES

Le prix est pour trois N° (1 an) / The price is for three issues (One year) (1993)

50 x 85 mm = 90 \$ US = 440 FF = 8.000 CFP - 1/4 page = 145 \$ US = 720 FF = 13.000 CFP
1/2 page = 245 \$ US = 1210 FF = 22.000 CFP - 1 page = 415 \$ US = 2000 FF = 36.000 CFP

Tiré à 250 exemplaires -- Imprimerie : GRAPHOPRINT -- Réalisation J. PRIGENT

SOMMAIRE / SUMMARY

<i>Nassarius poupini</i> - Nouvelle espèce en Polynésie - New species of <i>nassaridae</i> in French Polynesia - W. O. Cernohorsky	P. 4
Quelques divers de Nouvelle Calédonie - Some various from New Caledonia - J. Prigent	P. 5
Dérive Chenal - Drift in a channel - M. Carrier	P. 6
<i>Pectinidae</i> de Nouvelle Calédonie n° 31 - <i>Pectinidae</i> from New Caledonia n° 31 - H. H. Dijkstra	P. 8
Les Olives de Nouvelle Calédonie - Olive Shells in New Caledonia - J. Prigent	P. 10
En forme de contine - (french text) - J. Prigent	P. 14
Nigers et Rostrées en Nouvelle Calédonie - Nigers and Rostrated in New Caledonia - G. Naveau	P. 15
Une incomparable chimère - An incomparable chimeria - J. Prigent	P. 19
Pris sur le vif - Flash from life - J. P. François et M. Carrier	P. 20
L'Oreille en Conque - The Critical Section - J. Prigent	P. 22
Nouvelles de notre Archipel - News from our Archipelago - J. Prigent	P. 22
Dernières Nouveautés - Latest novelties - (1 à 3) - J. Prigent	P. 23
Pris sur le vif - Flash from life - C. Berthault	P. 24
Natures mortes de Calédonie - Still lives from Caledonia - C. Berthault	P. 27
Dans les eaux troubles de l'île Rouge - In the cloudy waters of the Red Island - J.P. Aillaud	P. 28
Petites annonces gratuites - Free advertizing - Nouveaux membres - New members	P. 30
Nouveaux tarifs postaux - New post charges	P. 31

Attention : voir page 13 en bas

Attention : see page 13 below

La Calédonie s'étire entre le 19° et le 23° degré de latitude sud. Elle est orientée sud-est nord-ouest et dispose d'un climat sub tropical très tempéré par l'alizé. Elle peut être soumise aux cyclones de décembre à mars.

Les coordonnées de Nouméa sont :
22°18 Sud - 166°26 Est



**Nouvelle espèce de nassaridae
en Polynésie française**

Family Nassariidae
Genus *NASSARIUS* Duméril, 1806
Subgenus *Zeuxis* H. & A. Adams, 1853

***Nassarius (Zeuxis) poupini*
W. O. Cernorsky**

Coquille de taille modérément petite, jusqu'à 29,2 mm. de long (de 22,0 à 29,0), allongée, lisse, brillante et dense, ouverture courte en rapport avec le dernier tour, largeur d'environ 35 à 42% de la longueur, légère, téléoconque de 6^{1/4}-8 tours convexes, concavement adnée à la suture, protoconque conique de 3-3^{3/4} tours embryonnaires blancs à fauve, les 1^{1/2}-1^{3/4} tours embryonnaires carénés; les premiers 2^{1/2}-3^{1/2} tours post-embryonnaires avec de fines et fortes costules axiales divisées par 4-5 filets spiraux, spirales obsolètes dans certaines populations de *N. (Z.) poupini*, les tours de spire les plus élevés portent une fine cannelure subsuturale qui persiste jusqu'au dernier tour chez certains individus mais est absente sur les trois derniers tours chez la majorité des individus, les derniers 3-3^{1/2} tours sont lisses, la partie antérieure du corps porte 3 à 6 stries largement espacées, la fasciole siphonale courte porte 6 à 11 cordons obliques. L'ouverture considérablement plus courte que la spire, 35 à 43% de la longueur de la coquille, la lèvre extérieure dont l'intérieur comporte 13 à 17 courts denticules, porte une varice modérément faible, la base de la lèvre extérieure avec occasionnellement 4 petits denticules; la columelle concave avec 2-11 petits denticules et un denticule pariétal, la callosité columellaire étroite est confinée à l'ouverture, l'encoche siphonale saillante. Les tours de spire sont blancs à fauve, ornés de bandes sinueuses orange-brun, bandes axiales émergentes sur le dernier tour avec des bandes transversales faibles, quelques flammes axiales formant des taches rhomboïdales plus sombres aux sutures; l'intérieur de l'ouverture orange, brun-pourpre ou blanc. L'opercule est variable, de couleur brun-jaunâtre avec une encoche brun sombre sur la marge postérieure gauche, presque lisse chez certains individus alors que d'autres ont sur la partie antérieure, 3 à 5 petits denticules irréguliers; quelques-uns ont un opercule lisse sur l'un des côtés et très finement et irrégulièrement serrés sur l'autre.

Localité type : Ile de Huahine, Archipel de La Société, Polynésie française, 16°48' S, 150°58' E, 130 m. Leg. J. POUPIN, SMCB, 19/06/90.

Distribution : de Huahine à Tahiti, Archipel de La Société, aux atolls de Hao et Mururoa, Archipel des Touamotou, dans 90 à 240 m.

Matériel type : Holotype au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, longueur 26,5 mm., largeur 9,7 mm., hauteur de l'ouverture 59,9 mm. Quatorze paratypes de la localité type sont au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, ainsi que 51 paratypes de différentes provenances. Deux paratypes sont dans la collection de l'auteur.

Etymologie : L'espèce est dédiée à Mr. Joseph POUPIN, biologiste au Service Mixte de Contrôle Biologique, Papeete, qui l'a récoltée ainsi que bien d'autres invertébrés durant les dragages d'eau profonde sur les pentes extérieures des îles de Polynésie Française.

D'après "Description of new species of Nassariidae from Pacific Ocean" publié dans "Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris", 4^e série, 14, 1992, section A, n° 1: 69-74.

**A new species of nassaridae
in French Polynesia**

Family Nassariidae
Genus *NASSARIUS* Duméril, 1806
Subgenus *Zeuxis* H. & A. Adams, 1853

***Nassarius (Zeuxis) poupini*
W. O. Cernorsky**

Shell moderately small in size, up to 29.2 mm in length (range 22.0-29.0), elongate, shining smooth and solid, aperture short in relation to body whorl, width 35-42% of shell length, teleoconch of 6^{1/4}-8 convex whorls, last whorl concavely adpressed at suture, conical protoconch of 3-3^{3/4} white to fawn embryonic whorls, last 1^{1/2}-1^{3/4} embryonic whorls carinate; first 2^{1/2}-3^{1/2} post-embryonic whorls with fine or strong axial ribs which are bisected by 4-5 spiral threads, spirals obsolete in some populations of *N. (Z.) poupini*, upper spire whorls with a fine subsutural groove which persists to the body whorl in a few individuals but is absent on last 3 whorls in the majority of specimens, last 3-3^{1/2} whorls smooth, anterior of body whorl with 3-6 wide-spaced striae, siphonal fasciole short and with 6-11 oblique cords. Aperture considerably shorter than the spire, 35-43% of shell length, outer lip with a moderately weak varix, interior of outer lip with 13-17 short denticles, base of outer lip occasionally with 4 small denticles; columella concave and with 2-11 small denticles and a parietal denticle, columellar callus narrow and confined to aperture, siphonal notch prominent. White to fawn in colour, ornamented with wavy orange-brown bands, axial bands merging with faint transverse bands on body whorl, some axial flames forming darker rhomboidal spots at sutures; interior of aperture either orange, purplish-brown or white. Operculum variable, yellowish-brown in colour with a dark brown blotch on left posterior margin, almost smooth in some individuals, other individuals with 3-5 small, irregular denticles anteriorly, some specimens with an operculum smooth on one side and minutely, irregularly serrated on the other side.



Type locality : Huahine Island, Society Islands, French Polynesia, 16°48' S & 150°58' E, 130 m. Leg. J. POUPIN, SMCB, 19-VI-90.

Distribution : from Huahine to Tahiti, Society Islands, to Hao et Mururoa Atolls, Touamotou Archipelago, in 90 à 240 m.

Matériel type : Holotype in the Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, length 26.5 mm., width 9.7 mm. height of aperture 59.9 mm. 14 paratypes from the type locality are in Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, also 51 paratypes from different countries. 2 paratypes are in author's collection.

Etymologie : the species is named for Mr. Joseph POUPIN, biologist for Service Mixte de Contrôle Biologique, Papeete, who obtained it and many other new invertebrate during deep-water dredging and trapping on the outer slopes of the islands of French Polynesia.

After "Description of new species of Nassariidae from the Pacific Ocean" published in "Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris", 4^e série, 14, 1992, section A, n° 1: 69-74.

Quelques "divers" pour compléter l'inventaire des n° 55, 56,57

DIVERS - VARIOUS

Some "various" to complete the inventory in n° 55, 56,57



66,6 = mesure à 0,1 mm près 66 = mesure à 1 mm près - - - = pas de données ou report à autre taxon
 66. = mesure à 0,5 mm près (66) = mesure approximative

1 = numéro de référence	1 = reference number
2 = taxon généralement utilisé	2 = taxon generally used
3 = taille record en Calédonie	3 = record size in Caledonia
4 = dernier détenteur connu du record local	4 = last owner known of local record
5 = taille record mondial d'après taille maximum parue dans la presse spécialisée	5 = world record size after maximum size published in the specialized press

1	2	3	4	5	Observations
001	excellichlamis histrionica Gmelin, 1791	29,2	BERTHAULT	- - -	TOUTES INFORMATIONS sur des MESURES CONCERNANT ces COQUILLES, MITRES, TEREHBRES ou autres DIVERS RECOLTEES en CALEDONIE et SUPERIEURES à celles figurant en colonne 3 ou 5 seront les bienvenues
002	chicoreus microphyllus Lamarck, 1822	83,0	BERTHAULT	133,7	
003	chicoreus torrefactus Sowerby, 1841	111,5	BERTHAULT	123,8	
004	neocancilla takiisaoi Kuroda & Sakurai, 1959	54,9	MILLOT (†)	(60)	
005	pseudovergatus nobilis Reeve, 1855	126,1	CARRIER	140	
006	tonna cepa Roeding, 1798	173,5	DELACROIX	208,5	

Remarques :

Un unique spécimen de cette nouvelle espèce a été trouvé il y a plusieurs années provenant de la Grande Passe, Vairao, Tahiti, par 240 m (coll. Tröndel). Les populations de *N. (Z.) poupini* des atolls de Hao et Mururoa ont des coquilles plus pâles et n'ont pas l'ornementation intensément colorée des populations de Huahine. Par ailleurs, dans les populations de Hao et Mururoa, la protoconque et l'intérieur de l'ouverture sont blancs, les costules axiales sont plus épaisses et plus angulées, la sculpture spirale superficielle est presque obsolète.

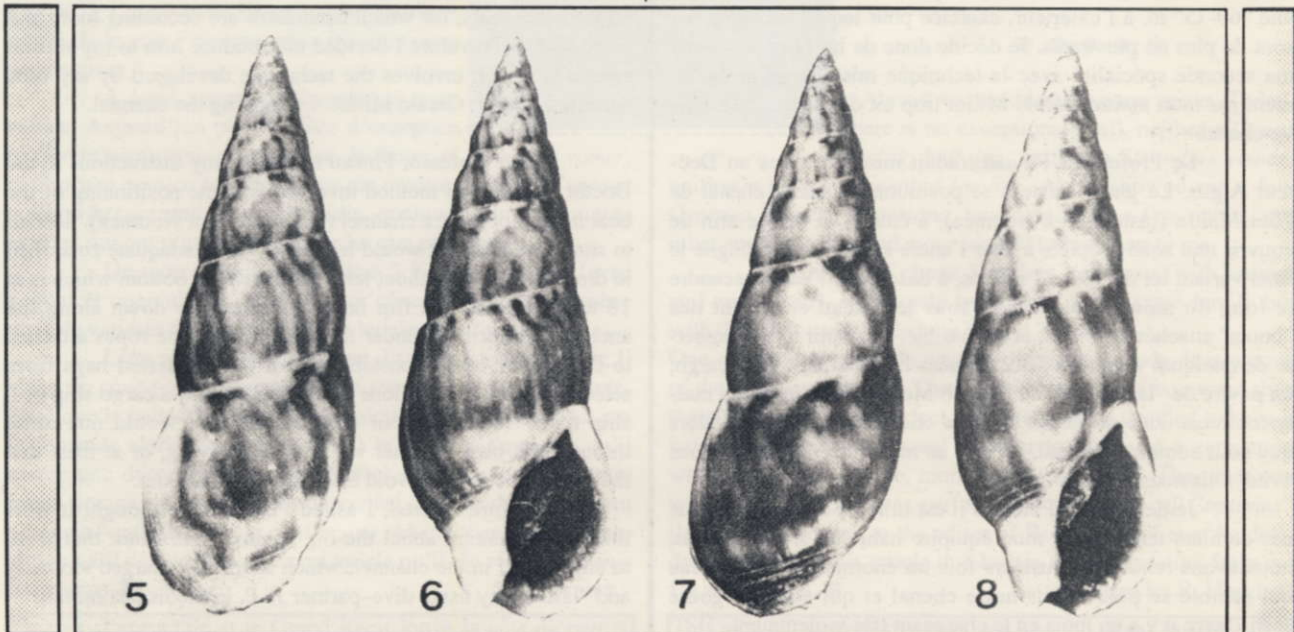
N. (Z.) poupini ressemble à quelques individus de *N. (Z.) comptus* (A. Adams, 1852), en particulier la forme *polita* Marrat, 1880 (non Bivonat, 1832), mais la première peut en être facilement distinguée par les caractéristiques de l'ouverture, courte, tours de spire plus élancés et apparence brillante ainsi que par l'absence de la ceinture suturale et la sculpture différente des tours post-embryonnaires. ■

Remarques :

A single of this new species has been sighted several years ago from the Great Pass, Vairao, Tahiti, 240 m (coll. Tröndel). The Hao and Mururoa Atoll populations of *N. (Z.) poupini* have paler shells, lacking the intense colour ornamentation of Huahine populations. Furthermore, the protoconch and interior of aperture are white, and the axial ribs are thicker and more angulate and the overriding spiral sculpture is almost obsolete in the Hao and Mururoa populations.

N. (Z.) poupini is similar to some individuals *N. (Z.) comptus* (A. Adams, 1852), especially the form *polita* Marrat, 1880 (non Bivonat, 1832), but the former species can be readily separated on features of short aperture, long, slender spire whorls and shining appearance as well as the lack of a sutural girdle and different sculpture of post-embryonic whorls. ■

* * *



1-2 : *Nassarius poupini* nouvelle espèce holotype, 26,5 mm. - Huahine - Polynésie française 130 mètres
 3-4 : *Nassarius poupini* nouvelle espèce paratype, 26,1 mm. - Huahine - Polynésie française 130 mètres

1-2 : *Nassarius poupini* new species holotype, 26.5 mm. Huahine - French Polynesia - 130 meters
 3-4 : *Nassarius poupini* new species paratype, 26.1 mm. Huahine - French Polynesia - 130 meters

Derive Chenal - Drifting in a channel

Aux Conchyliologues lithuaniens -- par --- by -- To lithuanian Conchologists
en souvenir de Gérald Millot -- Michel CARRIER -- in memory of Gérald Millot

Depuis trois semaines nous avons à nos réunions hebdomadaires du mercredi soir deux visiteurs intéressés : le Professeur Pineau de l'O.R.S.T.O.M. et le Docteur Algirdas Stankevicius directeur du Musée Conchyliologique et du Centre de Recherches Marines de Klaipeda, que par commodité tout le monde appelle rapidement "Albus".

Durant son séjour calédonien, Albus a participé à des plongées avec l'O.R.S.T.O.M. au cours desquelles, si j'ai bien compris, on drague un mètre carré de sable ou de corail détritique afin de tout examiner ensuite à la loupe et au microscope puis dénombrer les organismes vivants et espèces parfois minuscules qui y vivent.

Au cours de nos mercredis conchyliologiques et conviviaux, ces chercheurs ou systématiseurs découvrirent une nouvelle espèce : les collecteurs-collectionneurs tout éclairés de la joie manifestée lors de la découverte d'un cône rare et "gem", d'une belle cyprée "niger" et rostrée ou même d'une espèce commune récoltée pour la première fois dans notre lagon, voire de l'homologation d'un record de taille local ou mieux mondial.

Albus manifestant le désir, d'abord de se voir offrir des coquillages du Pacifique Sud puis de participer à une plongée spécialisée, les dons affluèrent et on le dirigea vers un plongeur acharné, le rédacteur de cet article.

Si j'avais une qualification certaine pour faire découvrir à Albus la plongée, j'étais en revanche le moins apte à m'entendre avec lui, non par incompatibilité d'humeur mais du fait qu'il parle le lithuanien, le russe et l'anglais, et quant à moi le français, l'espagnol et l'allemand ... !!

Quoi qu'il en soit rendez-vous est pris pour le 2 août à 18 h. 30 à mon bateau. Les conditions sont idéales : absence de lune et début de marée montante. Un seul ennui : le vent qui ne veut pas tomber.

Albus n'ayant jamais dépassé avec bouteille la profondeur de 40 mètres, il n'est pas question de l'emmener faire une "60-75" m. à l'extérieur, exercice pour lequel les candidats sont de plus en plus rares. Je décide donc de lui faire découvrir ma seconde spécialité avec la technique mise au point également par mon maître Gérald Millot trop tôt disparu ... : la dérive-chenal.

Le Professeur Pineau traduit mes directives au Docteur Albus. Le jeu consiste à se positionner dans le chenal de l'Îlot Maître (juste face à Nouméa), à étudier la dérive afin de couvrir une zone propice, à jeter l'ancre sans qu'elle atteigne le fond variant ici de 18 à 22 mètres, à basculer à l'eau, descendre le long du mouillage, dériver sous le bateau en tenant des "bouts" attachés à l'ancre, et si possible, à remplir une chaussette de quelques coquilles sélectionnées en espérant qu'un cargo, un navire de "la Royale" ou le Club Med 2 n'auront pas la malencontreuse idée de passer dans le chenal très fréquenté alors que nous sommes au fond, ou tout au moins qu'ils sauront nous éviter s'ils nous voient.

Je demande à Pineau s'il est utile de dire à Albus que ces derniers temps avec mon équipier habituel, J.-P. François, nous avons rencontré plusieurs fois un énorme requin marteau qui semble se plaire dans notre chenal et qui a même goûté Jean-Pierre il y a un mois en le chargeant très violemment.

Qu'Albus veuille bien me pardonner mais comme Pineau me dit qu'il est inutile de lui en parler, il ne profitera pas du délicieux frisson qu'aurait pu lui procurer la connaissance de ce danger supplémentaire.

During the last three weeks, at our weekly wednesday night meetings, two involved guests were present: the Professor Pineau of the O.R.S.T.O.M. and the Doctor Algirdas Stankevicius director of Conchological Museum and of the Marine Research Center of Klaipeda, commonly known as "Albus".

During his caledonian stay, Albus took part in scuba dives with the O.R.S.T.O.M. Group. As I understand it, a square meter of sand or crushed coral is dragged, from this after thorough examination through a magnifying glass and microscope, we survey all the living organisms and species, even as small as they are.

During our conchological and friendly wednesday meeting, these researchers or systemist discovered a new specie. The shellers-collectors who are all enlightened by the joy of discovery of a rare cone or "gem", or a beautiful cowry "niger" and rostrated or even a common specie found for the first time in the lagoon, the homologation of a local size record or even world record.

As Albus showed his desire of getting some South Pacific shells and also getting involved with a specialized scuba dive, the gifted shells were numerous and also he was directed toward a stubborn diver, the author of this article.

Having all the qualifications to introduce Albus to this specialized diving, but on the other hand not able to communicate with him, not because of our incompatibility of mood, but because he speaks lithuanian, russian and english, and I speak only french, spanish and german ... !!

Nonetheless, the departure for the dive was set on August the 2nd at 6h30 PM at my boat. The conditions were ideal: no moon and a raising tide. One small problem: the wind would not diminish.

Since Albus has never scuba dived beyond a depth of 40 meters, it was out of question to schedule a "60-75" meters on the outer reefs; for which candidates are becoming more and more scarce. Therefore I decided to introduce him to my second speciality which involves the technique developed by my now deceased master, Gerald Millot ... : drifting the channel.

The Professor Pineau translated my instructions to the Doctor Albus. This method involved first the positioning of the boat in the Îlot Maître channel (just in front of Noumea). Second to study the drift that would lead us over the adequate zone then to drop the anchor without letting it touch the bottom which is at 18 to 22 meters, and flip in to the water, go down along the anchor chain drifting under the boat holding the ropes attached to the anchor, and if possible to fill up our netted bags from selected shells. This is done while hoping that a cargo ship or a ship from "la Royale" or the Club Med II would not come through this busy channel while we are diving, or at least that they would be able to avoid us if they saw our boat.

Before I dived, I asked Pineau if he thought it worthwhile to mention about the big hammerhead shark that seem to enjoy itself in the channel; which shark has charged violently and "tasted" my usual dive-partner J.-P. François last month.

Since Pineau told me that it was not helpful to mention that to Albus, I hope Albus will forgive me not to let him enjoy this additional pleasing thrill.

Je prête à mon compagnon une bouteille de plongée, un détendeur avec manomètre et un fort projecteur. Et en route pour la dérive chenal ...

Un quart d'heure plus tard nous nous enfonçons comme prévu dans l'eau noire et je constate tout de suite que, la dérive étant rapide, "nous allons voir du pays" mais que notre cueillette va se limiter à une bande de deux à trois mètres de large, tout ce qui est en dehors étant hors de portée de main.

Bien équilibré, au chaud dans ma combinaison et détendu, je tente de repérer de belles pièces tout en gardant un œil et surtout une oreille sur mon équipier qui me semble avoir une respiration rapide, ce qui est naturel pour une première plongée à la fois sportive et nocturne.

Le fond détritique couvert de petites algues défile vite. De temps en temps quelques poissons jettent un éclat argenté dans le pinceau du projecteur : bécunes, rougets et même quelques tazars. De petits crabes très drôles, pincés en l'air, des dalles où dorment de nombreux poissons, beaucoup de "poissons-pierre" (zut, j'ai oublié d'en parler à Albus), une grosse langouste "porcelaine" qui a quitté son abri, tous les habitants de ces lieux apparaissent furtivement.

Au bout d'une demi-heure nous parvenons à la "forêt" de gorgones. Il paraît qu'en regardant attentivement on pourrait y trouver des *Volva*. Malheureusement je n'ai jamais pu m'attarder assez longtemps avec la technique utilisée pour en découvrir

Cinq minutes plus tard j'adresse des signaux à mon équipier : nous arrivons sur le tronçon subsistant de la vieille conduite d'eau de "l'Escapade" qui se tord comme un gigantesque serpent en ondulant à trois mètres du fond et qu'il vaut mieux éviter.

Encore une dizaine de minutes et mon ordinateur m'indique que nous entrons dans les temps de paliers. Je donne donc le signal de la remontée. Trois minutes de sécurité encore et je me guide par la main courante de l'étrave vers l'arrière de mon bateau où je "mousquetone" mon matériel. Cette main-courante est le seul petit perfectionnement apporté à la technique "Gérald" et permet en cas de mauvaises conditions (vent et dérive violents et conjugués) d'être sûr de pouvoir passer de l'avant à l'arrière du bateau sans courir le risque de le voir s'éloigner plus vite que je ne peux palmer !

A bord nous examinons nos trouvailles. Aujourd'hui pas de pièce d'exception ni *Conus swainsoni*, *circumactus*, *bullatus*, ni *Strombus vomer*, ni *Cypraea cernica tomlini*. Albus me montre quelques *Cypraea walkeri bregeriana*, une *subviridis*, quelques murex et autres espèces qui ont plus d'intérêt pour lui que pour moi.

De mon côté je sélectionne 3 *Voluta deliciosa* (avec animal et opercule) et surtout deux cônes de la même espèce mais de variétés différentes appelés localement "optimus".

L'un marron présente deux disgracieuses repousses. Il s'agit du cône type *vayssetianus*. Le scientifique étant plus intéressé que le collectionneur par un spécimen imparfait, Albus me le demande alors que je m'appête à le rejeter à l'eau afin qu'il assure une descendance si possible plus belle que lui. L'autre rouge-orange est parfait. C'est la variété du précédent justement nommée "optimus" que je confierai au rédacteur en chef de *Rossiniana* s'il décide d'illustrer cet article qu'il me réclame depuis longtemps. ■

M. Carrier

Ce chenal entre l'île et le Grand Récif longe la côte de part et d'autre de Nouméa sur environ 20 kms. Il est parcouru par les courants de marée pouvant atteindre 4 à 5 noeuds selon un phénomène de vidage-remplissage particulier à tous les lagons et le plus souvent accentué par les vents du secteur sud-est (alizé).

I lent my buddy a diving tank, a regulator with a pressure gauge and a strong spotlight. Then we went drifting the channel ...

Fifteen minutes later, we dove into that dark water. I immediately noticed that we had a fast drift and that our collections would be limited to an area of two to three meters in width.

Well stabilised, in the warmth of my suit and relaxed, I tried to spot the nice prizes while always keeping an eye and above all an ear on my buddy. He seemed to be breathing fast which is quite common for a first night dive.

The crushed coral bottom was covered with small algae and passed quickly. Occasionally some fishes threw a silver glare in front in our beam : ? bécunes ? red snapper and even a few ? tazars ? A few funny crabs with the claws in the air, some slabs where numerous fishes were asleep, many stone-fishes (zut, I forgot to mention that to Albus), a big lobster (the cowny type) away from his hole and also all those residents of the bottom looking at us stealthily

After half an hour we arrive at the "gorgons-forest" where I have been told that if we look carefully we could find some *Volva*. Unfortunately I was going so fast that I did not have the time to discover one.

Five minutes later I signalled to my buddy : we were getting close to the remains of the old water pipes of the "Escapade". These curved like an enormous snake three meters from the bottom where they can be safely avoided.

After another 10 minutes passed and my diving computer showed that we were entering the time of the decompression stage. Therefore I signalled to start the climb. After another three minutes of security I am going toward the stern of my yacht through an handrail where I snap my gear. This handrail is the only small improvement added to the "Gerald" technique and allows, in case of bad weather, to be sure to pass from the bow to the stern of the boat without the risk of being taken away by the current!

* * * * *

Aboard we are examining our prizes. Today, there is no exceptional shell, neither a *Conus swainsoni*, *circumactus*, *bullatus*, neither a *Strombus vomer*, neither a *Cypraea cernica tomlini*. Albus showed me a few *Cypraea walkeri bregeriana*, one *subviridis*, a few murex and other species which had more interest to him than to me.

For myself I chose 3 *Voluta deliciosa* (with animal and operculum), and mostly two cones of the same family but with different varieties locally named "optimus". One coloured maroon shows two disgraceful studs. It is a cone of the type *vayssetianus*. The scientific was more interested than the collector by an imperfect specimen, Albus decided to keep it before I threw it over board in order to procreate a generation which would be, I hope, more perfect than him. The other one was red-orange and was perfect. It is this cone call "optimus" that I would present to the editor of *Rossiniana* if ever he decided to illustrate this article that he has been requesting from me for a long time. ■

(translated by R. Higgins)

This channel, between the mainland and the Great Reef, borders the coastline along about 20 kms here and there from Noumea. There is a tide-stream capable of reaching 4 to 5 knots due to a phenomenon of emptying-filling characteristic of lagoons and usually increased here by winds from southeast (trade winds).

LES PECTINIDAE DE NOUVELLE CALÉDONIE
THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

- 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -

H. H. DIJKSTRA

31. *Chlamys irregularis* (Sowerby ii, 1842)

Références :

- ABBOTT, R.T. & S.P. DANCE, 1982. Compendium of Seashells : 314, illustr.
DALL, W. H., P. BARTSCH & H. A. REHDER, 1938. A manual of the recent and fossil marine pelecypod mollusks of the Hawaiian Islands - Bernice P. Bishop Mus. Bul., 153: 90-92, pl. 24 figs. 1-4 (= *Chlamys cookei* Dall, Bartsch & Rehder).
DJARMA, B., 1992. Siput dan Kerang Indnesia. Indonesian Shells II: pl. 20 figs. 5-5a.
DIJKSTRA, H. H., 1991. A contribution to the knowledge of the pectinicean Mollusca (Bivalvia Propeamussiidae, Entolii-
dae, Pectinidae) from the Indonesian Archipelago. - Zool. Verh., 271: 31.
HABE, T. & T. OKUTANI, 1968. Some new and interesting shells from the sea around Midway Island. - Venus, 27(2):
50-51, pl. 3 figs. 2-3 (= *Chlamys midwayensis* Habe & Okutani).
HERTLEIN, L. G., 1969. In MOORE, R. C. (Ed.). Treatise on Invertebrate Paleontology, Part N, Vol. 1, Mollusca 6,
Bivalvia: N 355.
KAY, E. A., 1979. Hawaiian Marine Shells. Reef and shore fauna of Hawaii, sect. 4, Mollusca. - Bernice P. Bishop Mus.
Spec. Publ., 64(4): 525, figs. 168B-C.
KIRA, T., 1967 (3rd ed.). Shells of the Western Pacific in color: 139, pl. 50 fig. 3.
LAMPRELL, K. & T. WHITEHEAD, 1992. Bivalves of Australia, Vol. 1: nr. 41, pl. 8, fig. 41.
LISCHKE, C. E., 1871. Japanische Meeres-Conchylien, Vol. 82: 158.
REEVE, L. A., 1853. Conchologia Iconica, Vol. 8, Monograph of the genus *Pecten* : sp. 94, pl. 24 figs. 94a, 95 (= *Pecten*
cuneatus Reeve).
ROMBOUTS, A. (†); COOMANS, H. E., et al. (Eds.), 1991. Guidebook to Pecten Shells. Recent Pectinidae and Propea-
mussiidae of the World: 33, pl. 12, fig. 8.
SOWERBY, G. B. 2nd, 1842. Thesaurus Conchyliorum, or Figures and Descriptions of Recent Shells, Vol. 2, Genus *Pec-*
ten: 69-70, nr. 75, pl. 13 figs. 51-52.
WAGNER, H. P., 1982. Notes on type material of the family Pectinidae (Mollusca: Bivalvia). 1. *Pecten limatula*
Reeve, 1853, a new synonym of *Chlamys irregularis* (Sowerby, 1842). - Basteria, 46(5-6): 86.
WALLER, T. R., 1972. The Pectinidae (Mollusca: Bivalvia) of Eniwetok Atoll, Marshall Islands. - Veliger, 14(3): 238,
239, pl. 2 figs. 34-35, fig. 3.
WANG, Z., 1983. Studies on Chinese species of the family Pectinidae. III. Chlamydiae (1. *Chlamys*). - Trans. Chin. Soc.
Malac., 1: 48, pl. 1 fig. 2.

DIAGNOSE ORIGINALE :

Chlamys Röding, 1798 (non Koch, 1801).

"Higher than long or rounded, commonly somewhat oblique; left valve usually more convex but in some species valves nearly equally convex; auricles clearly delimited, usually large; byssal notch large; ctenolium usually present; sculpture of radial (usually stronger) and concentric elements, with scalelike spines commonly developed at their junctions, especially on left valve but some shells nearly smooth; interspaces of many forms with intercalaries in adult; margin usually scalloped; cardinal crura variable in number and size." (Hertlein in Moore, 1969 : N 355).

Espèce type : *Pecten islandicus* Müller, 1776.

DIAGNOSE ORIGINALE :

Pecten irregularis Sowerby II, 1842.

"T. obliquè ovatâ, irregulari, sub-equivalvi; auriculis inaequalibus, scabroso-sulcatis, posticis parvis, obtusis; anticis magnis, acutis; costis numerosis, parvis, scabris, sub-angulatis; colore, miniaceo, radiis septem, albopurpureoque maculatis; umbonibus albis, purpureo, rubroque maculatis: vâriat purpureo, nigro maculato."

Description subséquente en langue anglaise :

"A rather flat, obliquely oval, irregular species, with unequal auricles and numerous serrated close set ribs. The under valve is rather more ventricose than the upper. The colour is scarlet with seven rays of interrupted white, mottled with purple; near the umbones the shell is white, mottled with purple".

Syntype :

conservé dans la collection type du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres (ex BM (NH)) reg. no. 1950.11.14.39.

ORIGINAL DIAGNOSIS :

Chlamys Röding, 1798 (non Koch, 1801).

"Higher than long or rounded, commonly somewhat oblique; left valve usually more convex but in some species valves nearly equally convex; auricles clearly delimited, usually large; byssal notch large; ctenolium usually present; sculpture of radial (usually stronger) and concentric elements, with scalelike spines commonly developed at their junctions, especially on left valve but some shells nearly smooth; interspaces of many forms with intercalaries in adult; margin usually scalloped; cardinal crura variable in number and size." (Hertlein in Moore, 1969 : N 355).

Type species : *Pecten islandicus* Müller, 1776.

ORIGINAL DIAGNOSIS :

Pecten irregularis Sowerby II, 1842.

"T. obliquè ovatâ, irregulari, sub-equivalvi; auriculis inaequalibus, scabroso-sulcatis, posticis parvis, obtusis; anticis magnis, acutis; costis numerosis, parvis, scabris, sub-angulatis; colore, miniaceo, radiis septem, albopurpureoque maculatis; umbonibus albis, purpureo, rubroque maculatis: vâriat purpureo, nigro maculato."

Subsequent english description :

"A rather flat, obliquely oval, irregular species, with unequal auricles and numerous serrated close set ribs. The under valve is rather more ventricose than the upper. The colour is scarlet with seven rays of interrupted white, mottled with purple; near the umbones the shell is white, mottled with purple".

Syntype :

preserved in the type collection of the Natural History Museum of London (formerly BM(NH)) reg. no. 1950.11.14.39.

Localité type :

non mentionnée par Sowerby; "Eastern Seas" par Reeve (1852: sp. 19).

Synonymes :

Pecten cuneatus Reeve, 1853; ? *Chlamys cookei* Dall, Bartsch & Rehder, 1938; ? *Chlamys midwayensis* Habe & Okutani, 1968.

Distribution géographique :

A travers le Pacifique ouest et l'Indo-Pacifique et vivant au milieu du corail détritique ou attaché aux blocs de corail sur des fonds sableux à des profondeurs littorales.

Domaine bathymétrique calédonien :

vit à des profondeurs littorales voire sublittorales.

Données écologiques calédoniennes :

attaché aux coraux ou parmi les blocs de corail sur des fonds sableux.

Remarques :

Lischke (1871) et Wagner (1982) ont synonymisé *Chlamys limatula* (Reeve, 1853) avec *Chlamys irregularis*, mais la première espèce ressemble plus à *Chlamys marshallensis* Waller, 1972, avec des rayons plus finement rapprochés. Kay (1979) a synonymisé l'espèce hawaïenne *Chlamys cookei* ainsi que *Chlamys midwayensis* originaire des Iles Midway avec *Chlamys irregularis*, mais il est possible qu'il s'agisse de sous-espèces apparues du fait de l'isolement et de la distance aux autres îles du Pacifique. Les deux ont une forme, une coloration et des rayons similaires et sont synonymes.

- o - o - o - o - o - o - o -

Type locality :

not mentioned by Sowerby; "Eastern Seas" by Reeve (1852: sp. 19).

Synonyms :

Pecten cuneatus Reeve, 1853; ? *Chlamys cookei* Dall, Bartsch & Rehder, 1938; ? *Chlamys midwayensis* Habe & Okutani, 1968.

Geographic distribution :

Throughout the western Pacific and Indo-Pacific region, and living between coral rubble or attached to coral boulders on sandy bottoms of littoral depth.

N. C. bathymetric range :

living at littoral, probably to sublittoral depth.

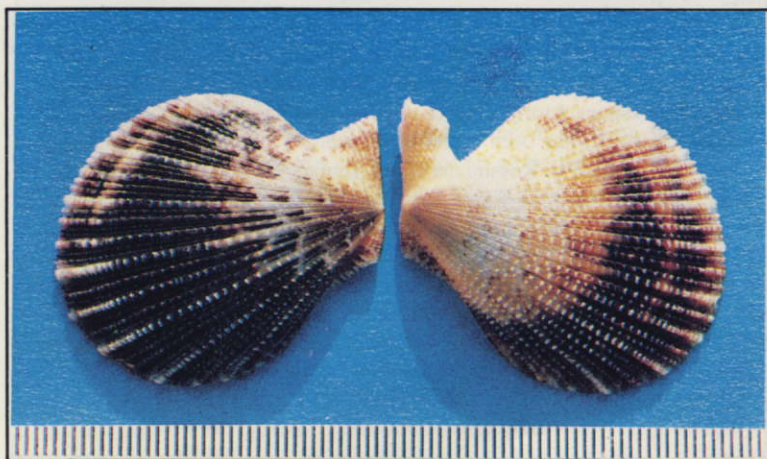
N. C. ecological data :

attached to corals or between coral rubble on sandy bottoms.

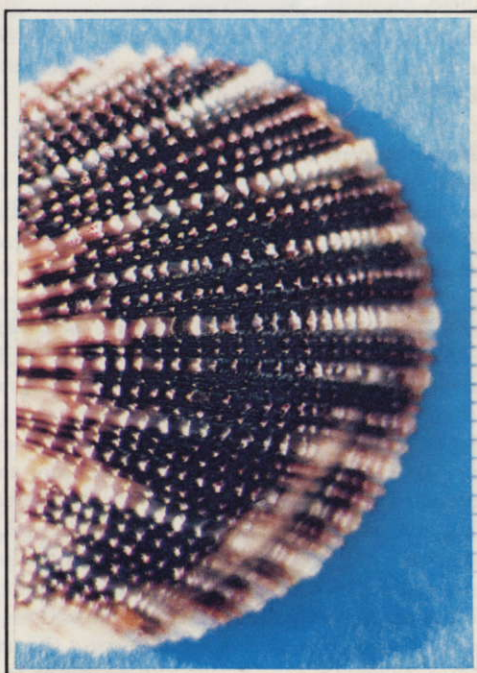
Remarks :

Lischke (1871) and Wagner (1982) synonymised *Chlamys limatula* (Reeve, 1853) with *Chlamys irregularis*, but the former species is more similar to *Chlamys marshallensis* Waller, 1972, with finer close-set radiation. Kay (1979) synonymised the Hawaiian species *Chlamys cookei* and also *Chlamys midwayensis* from Midway Island with *Chlamys irregularis*, but it is possible that these are subspecies caused by isolation and the distance to the western Pacific islands. Both are similar in radiation, form and coloration and are synonyms.

- o - o - o - o - o - o - o -



↑ 1 ↓ 2 → 3



Photos couleur :
1. *Chlamys irregularis* (extérieur).
2. *Chlamys irregularis* (intérieur).
3. *Chlamys irregularis* (vue macro de la marge ventrale de la valve gauche).

Colourphotographs :
1. *Chlamys irregularis* (outside).
2. *Chlamys irregularis* (inside).
3. *Chlamys irregularis* (close-up ventral margin of the left valve).

Les OLIVES de NOUVELLE CALÉDONIE

OLIVE SHELLS in NEW CALEDONIA

J. PRIGENT (2) * * *

Suite des cinq espèces traitées dans le numéro précédent

06 - *Oliva miniacea* Röding, 1798 : l'olive la plus commune de notre archipel, connue aussi des profanes sous le nom de "bouche orange". Les variations (ou formes) comme pour toutes les autres espèces ont reçu une multitude de noms. On y trouvera *aurantiaca*, *azemula*, *johnsoni*, *marrati*, *masaris*, *saturata*, *sylvia*, *titea* et même une sous-espèce nommée *O. miniacea lamberti* supposée "restreinte à la Nouvelle Guinée-Papouasie et au nord de l'Australie". Cela est regrettable car de tels exemplaires sont trouvés sur les fonds de sable de corail blanc affleurants à marée basse c'est-à-dire très peu recouverts à marée haute. Par ailleurs elle est réputée de petite taille. J'ai moi-même récolté le spécimen visible sur la photo qui mesure 76,2 mm par 0,40 m d'eau juste en face de Nouméa sur fond de sable madréporique blanc étincelant. Des individus identiques sont récoltés partout en Calédonie ou aux Loyauté sur des substrats identiques. L'influence de ce substrat et de la faible profondeur se manifeste par une coloration orange clair des flammules, et violette de la bande transversale médiane.

Cinq des variations représentées par les ouvrages cités sont présentes. Manquent *O. miniacea azemula* (absence presque totale de graphisme), *titea* (forme albinos), *sylvia* (forme orange unie). Une *O. miniacea aurantiaca* (forme orange non unie) a été trouvée localement, photo a été prise et diffusée dans Rossiniana n° 42 janvier 89 p. 22. Bien entendu, toutes les formes intermédiaires entre *miniacea miniacea* et *miniacea marrati* peuvent apparaître et les taxons correspondants ne sont là aussi qu'une aide au classement pour les collectionneurs.

L'espèce est facilement reconnaissable à la fois par sa taille qui peut dépasser 100 mm. (max. connu : 105,5 mm.) et sa bouche le plus souvent orange "soutenu". Seule *O. sericea* peut lui être opposée mais l'ouverture est dans ces cas rose-jaunâtre pâle.

07 - *Oliva reticulata* Röding, 1798 : espèce représentée dans nos eaux par plusieurs variétés. On reconnaît *azona*, *evania*, *pallida*, *viridescens*, *zebra*. En fait toutes les variétés intermédiaires existent dans nos eaux. La forme notée *zebra* Weinkauff, 1878 par P. & S. est notée *zigzag* Perry, 1811 par Z. & P. Cette coquille verdâtre atteint 59,0 mm. (record local et mondial).

La variété *azona* ne comporte aucune bande transversale; dans le livre de SALVAT, REEVE & REVERCÉ elle figure sous l'appellation de *O. tricolor* (!!). Le graphisme de la variété *evania* est fait d'une relativement large reticulation au lieu de minuscules triangles, la variété *pallida* est simplement une forme très pâle que l'on retrouve encore une fois sur les substrats de sable blanc. La variété *viridescens* est dite appartenir au Vanuatu mais il me semble qu'elle apparaît ici assez couramment. Enfin la variété *zebra* ne doit son particularisme qu'aux triangles du graphisme soudés jusqu'à former une suite de zigzags. On la récolte sur toute la côte est mais plus spécialement au nord. Une *O. reticulata aurantia* (forme orange, 46,7 mm) a été trouvée aux Loyauté, (Rossiniana n° 34 janvier 87).

08 - *Oliva sericea* Röding, 1798 : le taxon *O. textilina* Lamarck, 1810 lui est très souvent préféré localement mais rappelons qu'il n'a pas droit d'antériorité et devrait donc laisser la place. Une des plus grandes et localement la plus grande, elle atteint 112,1 mm. (loc. 109,0).

Continuation of the five species processed in our former issue

06 - *Oliva miniacea* Röding, 1798 : it is the most common olive of our archipelago and well known by the non experienced under the name of "orange mouth". The variations (or forms) as the other species have been given a multitude of names. We can find *aurantiaca*, *azemula*, *johnsoni*, *marrati*, *masaris*, *saturata*, *sylvia*, *titea* and even a subspecies named *O. miniacea lamberti* supposed "restricted in Papua New Guinea and north of Australia". This is unfortunate because such samples are found on coral sandy bottom levelling at low tide that means just covered at high tide. Furthermore the shell is of small size I have collected the sample shown in the photo length 76.2 mm by 0.40 meter deep just in front of Noumea on a glittering white madreporic sandy bottom. The same samples are collected everywhere in New Caledonia or in the Loyalty Islands on the same substratum. The effect of the substratum and shallow water is the colour light orange of the flammules and purple for the median transversal stripe.

Five of the variations exhibited in the quoted books are found in our area. The missing are *O. miniacea azemula* (almost lacking in graphic), *titea* (albino form), *sylvia* (plain orange form). One *O. miniacea aurantiaca* (non plain orange form) has been discovered locally - photo has been taken and printed in Rossiniana n° 42 January 89 p. 22. Of course all the intermediate forms between *miniacea miniacea* and *miniacea marrati* could be seen and all the relating names are only a help for the collectors.

The species can be easily identified by its length that could be over 100 mm. (local max 105.5 mm) and its mouth could be more often orange. Only *O. sericea* can be compared but in these cases the aperture is pale pink yellow.

07 - *Oliva reticulata* Röding, 1798 : this species is represented in our waters by some varieties. We can point out *azona*, *evania*, *pallida*, *viridescens*, *zebra*. In fact all intermediate varieties exist in our lagoon. The form mentioned *zebra* Weinkauff, 1878 by P. & S. is quoted *zigzag* Perry, 1811 by Z. & P. This greenish shell reaches 59.0 mm (world and local record size).

The variety *azona* does not bear any transversal band. In the book of SALVAT, REEVE & REVERCÉ it appears under the name *O. tricolor* (!!). The graphic of the variety *evania* consists in a large reticulation instead of small triangles. The variety *pallida* is only a very pale form found again in white sand substratum. The variety *viridescens* is said to belong to Vanuatu (ex New Hebrides) but it seems it occurs currently here. Finally the special peculiarities of the variety *zebra* is given by the triangles of the graphism welded like a continuation of zigzags. It is collected all along the east coast but specially in the north. An *O. reticulata aurantia* (orange form - 46.7 mm) was collected in Loyalty Islands, (Rossiniana n° 34 January 87).

08 - *Oliva sericea* Röding, 1798 : the name of *O. textilina* Lamarck, 1810 often is preferred here but it has not right of anteriority (therefore should leave the place). It is one of the biggest and locally the biggest, it reaches 112.1 mm (max. local size 109.0).

Plutôt rare dans nos eaux, facile à identifier, elle comporte beaucoup moins de variations que *O. miniacea*. Les seules nommées sont *sabulosa* (coquille au dessin très pâle et graphisme très lâche) et *granitella* (au contraire graphisme ici très serré donnant au test une apparence plus foncée). Il existe également (comme dans la plupart des olives) une forme albinos dénommée *albina* qui, à ma connaissance, n'a pas été trouvée dans notre Archipel. On la récolte de 5 à 30 mètres aux Loyauté comme sur la Grande Terre.

09 - *Oliva tessellata* Lamarck, 1811 : c'est la plus rare des espèces récoltées en Calédonie. Elle ne ressemble à aucune autre et sa particularité est d'avoir une ouverture d'un violet ... "violent" très foncé. Le graphisme du test est une suite de taches diffuses comme dans une *O. annulata amethystinus* juvénile. Sa taille ne dépasse guère 36 mm. (max. 36,0 - loc. 20,4)

N'est trouvée en général qu'à des profondeurs qui ne sont pas celles de tout un chacun. Il semble que localement elle soit toujours petite. Très peu présente dans les collections locales, les données précises manquent qui permettraient d'en savoir plus sur son habitat.

10 - *Oliva vidua* Röding, 1798 : espèce quelquefois mal identifiée quand il s'agit de sa forme verdâtre. Reconnaissable à sa spire aplatie, apex rentré "dans les épaules", sa taille peut atteindre 62 mm. (max. 62,0 - local). Dans le livre de SALVAT, REEVE & REVERCÉ elle figure sous le nom de *O. elegans* (!!), ce qui est une erreur due à une appellation plus "traditionnelle" que sensée. L'espèce est connue sous plusieurs variétés qui sont *aurata*, *albofasciata*, *cinnamonea*, *cincta*, *fenestrata*, *fulminans*, *rumphi*, *sepulchralis*. Cette profusion de taxons n'aide guère le collectionneur qui se trouve le plus souvent avec des spécimens qui sont à la fois d'une variété et d'une autre.

Les variétés *cinnamonea*, *fulminans*, *rumphi* ne semblent pas avoir été vues dans nos eaux. Toutes les autres peuvent être trouvées avec bien entendu toutes les intergradations. La plus spectaculaire mais aussi la plus commune est la variété typique *vidua vidua* qui paraît très noire mais à la lumière solaire est d'un brun très foncé. La variété *aurata* n'a été trouvée que très rarement alors qu'elle n'est pas rare au Vanuatu. Les variétés *albofasciata*, *cincta*, *fenestrata*, *sepulchralis* se reconnaissent à la bande transversale foncée au milieu du corps.

Commune sur la côte est où on peut la récolter entre 0 et 8 mètres, c'est une très belle coquille qui mérite plus d'attention de la part des collectionneurs car avec *O. annulata* et *O. fumosa concinna* ce sont certainement les plus belles en particulier par le grand nombre de variétés que l'on peut trouver dans le graphisme comme dans la couleur. ... --> page 13



Le musée lithuanien de Klaipėda fait actuellement de gros efforts afin de redonner vie à ses collections marines. Il dispose de coquilles tropicales (particulièrement d'Afrique de l'Ouest) mais pas de l'Archipel calédonien. Le département "gastéropodes" est très pauvre et ne peut présenter que quelques coquilles. L'un de ses responsables nous a rendu visite et a lancé un appel à la compréhension de tous. Les dons seraient bien entendu très appréciés.

Maritime Museum and Aquarium
P. O. Box 72 -- Klaipėda-C -- Lithuanie

Rather rare in our waters, easy to identified it bears less variations than *miniacea*. The only named are *sabulosa* (shell with very dark drawing and distended graphic) and *granitella* (on the contrary very tight graphic giving the shell a dark appearance). That is also (like in the most olives) an albino form named *albina* which, as far of my knowledge has not been found in the archipelago. It is collected between 5 to 30 meters at the Loyalty Islands as well as in the Main Land.

09 - *Oliva tessellata* Lamarck, 1811 : it is the rarest of the species collected in New Caledonia. It does not look like any other and its particularity is to have a high dark purple aperture. The drawing of the shell is a continuation of diffuse spots like on a juvenile *O. annulata amethystina*. Its length is rarely over 36 mm. (world record size 36.0 mm (?) - max. local size 20.4).

Not found in depths frequented by the common people generally. It seems that locally it is always small. They do not occur often in local collections. No accurate data is available to have more information on its habitat.

10 - *Oliva vidua* Röding, 1798 : species sometimes badly identified when it is the greenish form. It can be recognized by its flattened spire and the apex "tired into the shoulders" Its length can reach 62 mm. (world and local size record 62.0 mm). In the book of SALVAT, REEVE & REVERCÉ it appears under the name of *O. elegans* (!!), which is an error due to an appellation more traditional than judicious. The species is known under many varieties which are *aurata*, *albofasciata*, *cinnamonea*, *cincta*, *fenestrata*, *fulminans*, *rumphi*, *sepulchralis*. The abundance of names is not a help for the collector who often deals with species which belong to both of one and another varieties.

The varieties *cinnamonea*, *fulminans*, *rumphi* do not seem to have been seen in our lagoons. Of course all the others can be found with all intergradations. The more spectacular and also the the more common is the typical variety of *vidua vidua* that looks very black but under sun light seems dark brown. The variety *aurata* has been collected rarely although it is not rare in Vanuatu. The varieties *albofasciata*, *cincta*, *fenestrata*, *sepulchralis* can be recognized after the dark transversal band on the middle of the body.

It can be collected between 0 and 8 meters. Common on the east coast. It is a very nice shell which draw the collector's attention because *O. annulata* and *O. fumosa concinna* are certainly the nicer by the numerous varieties we can find in the graphism and the colour. ... --> page 13



To day the lithuanian museum of Klaipėda makes great efforts in order to do its marine collections reviving. It disposes of shells from tropical areas (particularly Western Africa) but not from New Caledonia Archipelago. The gastropods department is particularly very poor and can present just some shells. One of its responsables has visited us and has been calling to interested someone. Gifts should be considered very well.

Maritime Museum and Aquarium
P. O. Box 72 -- Klaipėda-C -- Lithuanie



Les variantes de - **Forms of *O. miniacea***
 Dans l'ordre de la photo
 In the order of the photo

<i>saturata</i>	<i>min. lamberti</i>
<i>johnsoni</i>	<i>min. "pallida"</i>
<i>marrati</i>	<i>min. typique</i>

Les variantes de *O. reticulata*

<i>aurantia</i>	<i>azona</i>
<i>pallida</i>	<i>"unizona"</i>
<i>evania</i>	<i>reticulata</i>



Forms of *O. reticulata*

<i>aurantia</i>	<i>azona</i>
<i>pallida</i>	<i>"unizona"</i>
<i>evania</i>	<i>reticulata</i>

Les variantes de - **Forms of *O. sericea***
 Dans l'ordre de la photo
 In the order of the photo

<i>granitella</i>	<i>sabulosa</i>
<i>sericea</i>	<i>sabulosa</i>



Les variantes de - **Forms of *O. vidua***

A gauche, de bas en haut :
vidua, cincta, v. vidua f. "mouchetée", aurata

A droite (Right) : *vidua*
 record mondial (WRS) 62,0 mm.

Left, from below :
vidua, cincta, v. v. idua "speckled" form, aurata

En haut (above) : *vidua aurata*

Au centre 2 spécimens de *O. tessellata*
 In the middle 2 specimens of *O. tessellata*

En bas (below) : 2 *carneola*



Si tu peux faire ce que tu veux
ROSSINIANA fait ce qu'elle peut
 mais
ROSSINIANA fera ce que tu veux
 si ton aide apporter tu peux

11 - *Oliva incrassata* Lightfoot, 1786 : espèce récoltée dans le nord de la Calédonie en un seul exemplaire. Découverte non confirmée par une autre trouvaille. Il est difficile de mettre en doute le témoignage de "l'inventeur" (non collectionneur) qui nous a paru de toute bonne foi, mais il est aussi difficile de savoir à quel niveau se situe la mystification.



Afin que vous puissiez mieux vous y retrouver, je vous donne ici quelques traductions des mots latins qui accompagnent les descriptions sachant que la terminaison en "a" représente le féminin :

adpersa = (comme) aspergée, alba = blanche, albescens = blanchissante, albina = qui fabrique du stucco, albofasciata = (qui porte une) bande blanche, amethystina = couleur de l'améthyste (violet-lavande), annulata = (qui porte des) anneaux, aurata = dorée, aurora = (comme l') aurore, azona = dépourvue de ceinture, caerulea = bleu azur, caldania = ?? vaporeuse, candidula = petite et blanche, carneola = comme de la chair, chrytopspira = au test d'or, chrysoïdes = en forme d'objet en or, cincta = ceinturée, cinnamonea = couleur cannelle, coccinata = recouverte d'écarlate, concinna = élégante,

eburnea = d'ivoire, evania = estompée, faba = (comme une) perle de verre, fenestrata = trouée, fulminans = (qui rayonne des) éclairs, fumosa = enfumée, guttata = tachetée de gouttes, intricata = embrouillée-emmêlée, irisans = qui irise, ligniria = en bois, lugubris = lugubre, miniacea = de couleur vermillon, pallida = blême-livide, philippensis = (que l'on trouve aux) Philippines, reticulata = réticulée, sabulosa = remplie de sable, sepulchralis = sépulcrale (très sombre), sericea = (comme de la) soie, tessellata = (qui porte des) petits carrés, tremulina = tremblotante, trichroma = (qui a) trois couleurs, vidua = veuve-esseulée, violacea = violacée, viridescens = verdoyante, zebra = zébrée.

atalina = qui n'est pas pareille, athenia = athenienne ?, aurantiaca = de couleur orangée, bizonalis = qui porte deux ceintures, carnicolor = couleur chair, emeliodina = ? , episcopalis = de l'évêque, mantichora = ? , nebulosa = nébuleuse, philanta = ? , sylvia = de la forêt, textilina = ? qui est faite de tissu (tressé), titea = ? , unizonalis = qui ne comporte qu'une ceinture. ■

When you can do what you want do
ROSSINIANA does what it can do
 but
ROSSINIANA will do
 what you want do
 if your aid to bring you will do

11 - *Oliva incrassata* Lightfoot, 1786 : species collected in the north of Caledonia, just one specimen. Discovery not confirmed by another find. It is difficult to question the evidence of the "discoverer" (who is not a shell-collector) who has seemed to us to be completely sincere, but it is also difficult to know at what level is the mystification.



In order that you would can find yourself, here I give you some translations of latin words which go with descriptions, knowing that the termination in "a" is put for the feminine.

adpersa = (as) sprinkled, alba = white, albescens = whitening, albina = which make stucco albofasciata = (which has a) white strip, amethystina = colour of the amethyst (lavender-violet), annulata = (which has) rings, aurata = golden, aurora = (colour of the) daybreak, azona = without girdle, caerulea = blue-azure, caldania = ?? steamy, candidula = small and white, carneola = flesh-colored, chrytopspira = gold test, chrysoïdes = like a golden article, cincta = girdled, cinnamonea = colour of cinnamon, coccinata = covered with scarlet, concinna = smart,

eburnea = ivory, evania = blurred, faba = (like a) glass pearl, fenestrata = bored, fulminans = (which radiates) flashes, fumosa = smoke-blackened, guttata = spotted with drops, intricata = tangled, irisans = iridescent, ligniria = wood test, lugubris = lugubrious, miniacea = vermilion coloured, pallida = livid-pallid, philippensis = (which is found at) Philippines, reticulata = reticulated, sabulosa = filled with sand sepulchralis = sepulchral (very dark), sericea = (like) silk, tessellata = (which bears) small squares, tremulina = trembling, trichroma = (which has) three colours, vidua = widowed - lonely, violacea = purplish-blue, viridescens = verdant, zebra = striped.

atalina = which is not alike, athenia = athenian ?, aurantiaca = orange-coloured, bizonalis = which bears two girdles, carnicolor = flesh-coloured, emeliodina = ? , episcopalis = of the bishop, mantichora = ? , nebulosa = nebulous, philanta = ? , sylvia = from the forest, textilina = ? made with textile (interlaced fibres), titea = ? , unizonalis = which has just one girdle. ■

Références :

- MISE au POINT sur les OLIVES de CALÉDONIE - G. LEVEQUE
 Rossiniana n° 23 page 13
 Rossiniana n° 24 page 19
 Rossiniana n° 27 page 03
- OLIVE SHELLS of the WORLD - R. F. ZEIGLER & H. C. PORRECA
- COQUILLAGES de NOUVELLE CALÉDONIE - SALVAT, REEVE & REVERCÉ
- ATLAS of the LIVING OLIVE SHELLS of the WORLD - E. J. PETUCH & D. M. SARGENT

Les photos et les coquilles représentées page 12 sont de J. Prigent
 All photographs and illustrated shells page 12 are of J. Prigent

Il n'est jamais trop tard pour se réabonner même après une interruption plus ou moins longue
It is never too late to renew when you think that you have forgotten to do it

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
 Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en mentionnant ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
 Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.



Contine de Noël



à tous les enfants, petits et grands
à la manière de C. Dickens par J. Prigent



L'Homme debout au coin de la rue voisine, la longue barbe blanche scintillante de givre, demeurait immobile.



La nuit froide glissait son souffle boréal sous les épais manteaux des derniers noctambules. Le ciel ouaté et noir, endeuillé de lumière, sanglotait des flocons grisâtres et gelés. La bise aigre et glaciale frôlait les murs givrés craquelés de gerçures. Et l'enfant regardait dans la vitrine claire, les jouets que demain d'autres découvriraient dans leurs bottes fourrées ou leurs chaussons de vair. Le nez, la joue, les mains collés au minéral, cherchaient à travers lui un peu de la chaleur qu'à regret diffusait le lumineux étal. Son regard embué parcourait l'étalage où revivaient ses rêves en de belles images.

Et l'Homme était là-bas qui regardait l'enfant. Bientôt la Tour Saint Jacques égrena douze coups et la rue maintenant déserte à hurle-loup enveloppa l'enfant de sa froidure glacée. Le froid s'insinuait en elle peu à peu, grignotant la chaleur de ce corps mal aimé. Elle ne sentait rien mais revoit le temps, au gré de sa mémoire, des jours naguère joyeux, comme en un conte heureux dont elle aimait l'histoire.

Tout ou presque à ses yeux lui semblait animé. Ici un grand panda sur son coussin de laine, riait de ses yeux verts écarquillés de noir tandis qu'un koala à la robe de moire la fixait d'un regard gris-bleu de porcelaine. À gauche une poupée agitait les deux bras disant des mots atones qu'elle n'entendait pas. Là d'autres koalas tout de blanc habillés, plus loin des poupées roses au corps endimanché, peuplaient ce monde étrange et tout enluminé. À droite une auto rouge à échelle de pompiers allait "pimpon, pimpon" son chemin circulaire, feu rouge tournoyant, échelle déployée, faisant et refaisant le même itinéraire.



L'Homme était encore là et regardait l'enfant.

Guirlandes électriques, ampoules bigarrées, blanches ou bleues ou vertes, certaines mordorées, clignotaient lentement, éclairant l'étalage, au rythme perpétuel d'une invisible horloge. L'étoile du sapin scintillait en cadence balayant l'alentour d'une lueur garance. Des jeux pour les garçons et d'autres pour les filles, des lampions décorés au beau sapin bien vert, tout était coloré. Même ces deux coquilles qu'on nommerait ici "porcelaines nigères"

L'Homme était toujours là patient et attentif.

Et soudain, brusquement, la lueur irréaliste venue d'on ne sait où, d'aveuglante blancheur enveloppa le tout. Il n'y eut plus pour elle, ni vert, ni bleu, ni jaune. Et puis tout disparut comme en un maelström. Il y eut des palabres, des bruits, des crissements, d'étranges apartés, des chocs, des grincements. Plus aucune couleur, plus aucune mouvance, les voix seules percèrent la bizarre brillance. Alors le grand panda chuchota quelques mots aux petits koalas. Et puis à la fillette, gentiment demanda : "que fais-tu là, enfant ? Pourquoi n'es-tu donc pas ce soir auprès des tiens ?". Elle aurait bien voulu dire qu'il était loin le temps où elle avait des parents et des biens. Mais rien ne passait outre ses lèvres endurcies. Seul un souffle léger était signe de vie. Elle demeurait glacée, immobile, transie, tant il faisait grand froid, très froid, ... (un froid de Sibérie)

L'Homme là-bas avait bougé

"Bon!" dit le grand panda - je crois qu'il était temps". D'un geste paternel, il la prit tendrement puis jusqu'à l'auto rouge la porta prestement et sur un lit tout blanc la posa doucement. "Aïe !" fit l'enfant piquée au creux d'un de ses bras (sans doute d'une griffe des pattes du panda ?). La voix reprit plus haut, parlant aux koalas : "fermez les portes et ne lanternez pas". Elle entendit alors cet obsédant "pimpon" qui quelques temps avant meublait sa solitude et tout cela dès lors calma son inquiétude. Mais elle s'étonna dans son demi sommeil, que cette voiture rouge aux dorures vermeil soit tout-à-coup devenue blanche comme robe elle avait autrefois le dimanche.



L'Homme à présent n'était plus là. Elle se laissa aller sur son nuage blanc et bientôt s'endormit. Pourtant elle entendit à nouveau le panda qui parlait à quelqu'un qu'elle ne voyait pas : "Cela faisait longtemps qu'elle se trouvait là ?" - Une voix inconnue gravement répondit "Oh! Depuis bien avant que ne sonne minuit". Alors toutes et tous, poupées et koalas se mirent à parler en agitant les bras. Elle ne comprenait rien à tout ce brouhaha, à ce tohu-bohu que vite elle oublia. Elle se rendormit et rêva aux étoiles. Combien de temps dura son sommeil hibernant, elle ne le sut jamais. Mais quand elle s'éveilla, debout au pied du lit, elle vit le grand panda tout de blanc costumé et portant sur le nez des lunettes d'écaille, parlant aux koalas bizarrement habillés tandis que des poupées aux cheveux couleur paille, allaient, venaient, ouvrant et refermant la porte de ce curieux endroit tout de blanc coloré ...

L'Homme prit les cyprès noirs et les frotta avec sa barbe blanche.



Et quand le grand panda dit aux êtres en blanc "Où donc est passé l'homme qui était là près d'elle ?", un koala sortit puis revint maugréant : "Morbide! j'ai peur d'avoir trop bien fêté Noël. Je vis d'étranges choses, je fais des cauchemars, car savez-vous, dit-il, j'ai cru voir l'homme aller dans un long traîneau rouge de trois cerfs attelé ... et qui s'est envolé. Bizarre, bizarre!". Tous alors le fixèrent d'un oeil réprobateur, un tantinet narquois, un tantinet moqueur. Mais l'enfant sur le champ comprit que l'auto rouge qui l'avait amenée, d'où elle était venue s'en était retournée. Lors elle se sentit bien et puis se rendormit. Tandis qu'à la fenêtre en face de son lit, invisible à tout autre,

L'Homme à la barbe blanche sourit et disparut.

Puis il y eut grand bruit, tout un remue-ménage, un vrai charivari qui très vite cessa laissant place au silence, ce qui la réveilla. Elle ouvrit grand les yeux. Devant elle debout des filles en blouse blanche souriaient l'air heureux. Alors elle vit un grand panda, quatre poupées, deux koalas. Et tout près d'elle, assis, était un homme en blanc, aux énormes lunettes à monture d'écaille qui lui dit "C'est pour toi. Et puis aussi cela qu'un homme à barbe blanche a posé sur ton lit". Il lui tendit les deux coquilles qu'elle avait tantôt vues bien noires, qui maintenant étaient si blanches qu'on aurait dit faites d'ivoire.



Aussi ne vous étonnez pas si devant vous, ici ou là, en souvenir de ce jour-là



cyprée niger côtoie parfois la ...

... *Cypraea eburnea*.

Porcelaines mystérieuses ... en robe du soir !! ...

Mysterious cowries ... in evening dress !! ...

G. NAVEAU (2) * * *

Je voudrais maintenant revenir à l'article de F. ROUGERIE. Ce scientifique s'est attaché à montrer la coïncidence frappante existant entre la zone d'habitat des cyprées nigres et rostrées et le tracé de l'isotherme 21°5 C sur la carte de Nouvelle Calédonie du mois le plus froid de l'année. La température de l'eau dans les baies du sud descend en effet au dessous de 21°5 C. Ce sont les seuls endroits où l'eau est aussi froide mais aussi les plus propices à la collecte des spécimens nigres et rostrés.

F. ROUGERIE pense donc que ces cyprées vivent habituellement dans les eaux tropicales chaudes subissent un stress thermique en cette période de l'année qui pourrait favoriser le dérèglement du métabolisme de ces coquilles. Il renforce son hypothèse par l'exemple de Keppel Bay en Australie où le phénomène existe et où la température de l'eau, l'hiver, descend également au dessous de 21°5 C.

Phénomène troublant ! Thèse séduisante ! Pourtant bien des questions subsistent.

Si conclusion sur des perspectives d'élevage et ses conclusions sur l'évolution du marché me paraît très surréaliste. L'expérience réalisée à l'Aquarium de Nouméa n'a guère été très convaincante. Ce dérèglement du métabolisme de l'animal est-il lié à un stress thermique ? Certainement. Ce dernier en est-il la cause unique ? Certainement pas. Là encore on ne parlera que d'hypothèses tant le phénomène semble complexe.

Le docteur L. RAYBAUDI dans La Conchiglia (n° 140 -141) et Rossiniana (n° 11) s'est montré très sceptique sur la thèse avancée. Pourtant le chevauchement de ces deux zones (isotherme 21°5 C. et aire propice aux nigres et rostrées) ne peut être le simple fruit du hasard. Le caractère sélectif du phénomène sur une population donnée en un lieu donné n'est pas un critère d'objection.

La ponte s'effectue au début des périodes chaudes mais il n'est pas impossible d'observer quelques concentrations d'oeufs en saison fraîche. La survie de ces oeufs est sans doute incertaine mais sur ces milliers peut-être quelques uns survivront-ils et deviendront-ils au milieu de leurs congénères éclos en période plus favorable les quelques spécimens si recherchés.

Un milieu si restreint soit-il, une anse, un plateau corallien, n'est pas un espace figé dans le temps. Les variations climatiques le font évoluer. Cette remise en cause permanente se vérifie particulièrement dans les baies du sud : baies profondes bordées de montagnes abruptes où les eaux de ruissellement arrachent des tonnes de latérite aux versants déchiquetés, et où la salinité de l'eau peut varier considérablement en quelques heures. Milieux instables en opposition aux milieux coralliens plus éloignés des côtes où l'influence des eaux du lagon tend à réguler la vie qui s'y développe.

Cet endroit par exemple si propice aux belles *Chirundo* niger qui évoluaient en compagnie de quelques unes de leurs consœurs moins respectables et d'ailleurs moins nombreuses, s'est vu en l'espace de deux ans peuplé de centaines d'*hirundo* sans qu'aucune n'ait le moindre signe de déformation. L'événement de l'été 92 où il s'est trouvé en deux mois (Baie Hué et Baie de Prony) une trentaine de *mappa* niger (dont bon nombre de subadultes) alors que depuis de nombreuses années ces lieux avaient été désertés par cette espèce. Interrogations ! Suppositions ! Fallait-il pour cela les taire ?

... --> page 18

Now I would like to reconsider the ROUGERIE's article. This scientist applied himself to demonstrate the striking likeness between the living range of melanistic and rostrated cowries and the isothermal graph 21°5 C. on the map of New Caledonia for the coldest month of the year. The temperature of the sea is lower than 21°5 C in the southern bays. These are the only places where the water is so cold but also the most favourable for collecting melanistic and rostrated specimens.

Therefore F. ROUGERIE thinks that these cowries usually living in the tropical warm waters, suffer a thermic stress in this period of the year, which could favour the disturbance of the shells' metabolism. He strengthens his hypothesis by the example of the Keppel Bay in Australia, where this phenomenon exists and the water temperature falls down during the winter below 21°5 C.

Disturbing phenomenon ! Tempting thesis ! Nevertheless many questions remain.

His conclusions concerning the perspectives of breeding and the market evolution seem to me very surrealistic. The experiment realised at the Noumea Aquarium has not been very credible. Is this metabolism disturbance of the animal attached to a thermic stress ? Surely. Is this the only cause of it ? Certainly not. Here again, we will speak about hypothesis as the phenomenon seems so complex.

Doctor L. RAYBAUDI in La Conchiglia (n° 140-141) and Rossiniana (n° 11) was very sceptical about this thesis. However the overlapping of these two areas (isotherm 21°5 C. and range favourable to melanistic and rostrated cowries) can not be a stroke of luck. The selective feature of the phenomenon concerning a certain population in a certain place is not a criterion of objection.

Laying is carried out at the beginning of the hot period but it is not impossible to see some concentration of eggs during the fresh season. The survival of these is probably uncertain but out of thousands of these eggs may be some of them will survive and become the sought after specimens amidst their congeners hatched in a more favourable period.

An environment so limited be it, a cove, a coralline shelf is not a space unvarying in time. The climatic variations make it to evolve. This continuous reconsidering is particularly proven in southern bays : deep bays bordered with sheer mountains where the running waters tear away tons of laterite from jagged slopes and where the salinity of sea water can change considerably in a few hours. Unstable mediums in opposition with coral mediums more distant from coasts where the influence of lagoon waters lead to regulate the life which is developing in it.

This place, for instance, so favourable to beautiful melanistic *hirundo* which move in the company of some less respectable and less numerous of their sister-members, appears populated with hundreds of *hirundo*, in two years, without any showing the slightest sign of deformation. The 1992 summer event when one found in two months (Hue Bay and Prony's Bay) about thirty melanistic *mappa* (of which many were subadult) even though for many years these places were deserted by this species. Interrogations ! Suppositions ! Is it required to be silent ?

... --> page 18



Cypraea stolidus "niger"
spectaculaire par la taille atteinte
et la rostration caractéristique



Cypraea erosa rostrée



a rostrated *Cypraea erosa*



Cypraea stolidus "niger"
spectacular by the big size
and the typical rostration



Rostration singulière de *Cypraea lynx*
On notera la teinte noire des points qui a ten-
dence à se propager. La base, quant à elle,
s'opacifie fortement

Toutes photos de - all photos of
J.-P. François
Toutes coquilles de la collection - all shells of
G. Naveau

Strange rostration of *Cypraea lynx*
Note the black tint of the points which is
inclined to spread. The basis becomes
opaque strongly





↑ *Cypraea hirundo* "niger"
 mélanisme et rostration en harmonie
melanism and rostration in harmony



Cypraea cribraria mélanisme très prononcé

Toutes photos de J.-P. François
 Toutes coquilles de la collection
 G. Naveau
 All photos of J.-P. François
 All shells from the collection of
 G. Naveau

C. punctata
 Potentiel d'activité énorme pour
 engendrer de telles transformations
 ----->



↑ *Cypraea pallidula*

----->
C. punctata
 Enormous potential of activity to
 generate such transformations



Cypraea scurra

↓ l'une des plus rares mais non des plus prisées
one of the rarests but not the more in demand



Cypraea eglantina very strong melanism



Rectifications à faire sur notre article du n° 57

- 1) page 15, à la fin du paragraphe "Le mélanisme" lire "son aspect original" au lieu de "aspect original".
- 2) page 18, au dernier paragraphe, ligne 3, lire "spécimen sub-adulte" au lieu de "spécimen adulte".

Je reste cependant très perplexe sur la thèse des lésions dues au vieillissement. Au contraire, la cyprée très tôt dans sa vie doit posséder "les germes" de la maladie. Le type de déformation chez une espèce donnée est trop homogène et trop caractéristique pour être de type accidentel. De plus l'ampleur des changements dans la structure et la pigmentation demandent à l'animal un temps d'élaboration et un potentiel d'activité qui semblent bien mal correspondre à la période de vieillissement. Par contre, les variations de température de l'eau, de son taux de salinité, et de sa teneur en sels minéraux jouent très certainement un rôle important dans ces phénomènes, contribuant peut-être même à la création d'un biotope très spécifique. Ne parle-t-on pas très souvent de "l'herbe à niger" pour décrire ces algues brunes qui recouvrent certaines zones de récifs si propices à ces coquilles ?

Devant leurs interpellations et nos tentatives de réponses, leurs formes massives ou tourmentées, leurs couleurs fantaisistes ou intensément uniformes, tant décriées par certains, adulées par d'autres, une seule certitude, ces porcelaines ont l'art de cultiver le paradoxe.

Plongeur passionné par ces coquilles, je pense simplement témoigner que leur recherche dans ces sites grandioses comme l'immense Baie de Prony, au cours de plongées nocturnes sont des moments privilégiés.

Le vieux Canaque de l'île Ouen disait qu'au soleil couchant, Dieu revenait dans la grande baie sur sa vieille barcasse. Là, Il s'y lamentait sur la nature humaine et quelquefois pleurait ... Sincèrement, de vous à moi, je ne crois pas à ces vieilles histoires !! Pourtant ..., il m'est arrivé de retrouver quelques unes de ses larmes ...

... en robe du soir !

Rappelons ici et contrairement à une idée fort répandue localement, que mélanisme et rostration ne sont pas l'apanage de la Calédonie. L'Australie compte au moins (à ce jour) 14 espèces de porcelaines atteintes de ces anomalies. Mélanisme et rostration touchent également *C. mauritiana* (et *C. pantherina* ?) en Mer Rouge et ont de plus été signalés à l'île Maurice ainsi qu'aux Philippines.



**ALGOA BAY
SPECIMEN
SHELLS**

BRIAN HAYES

. Specialists in S. African and Worldwide Shells
. Many rarities offered - e.g. *Conus pictus*,
. *Cyp. fultoni*, *iutsui*, *castanea*, *barclayi* etc
. Buy - Sell - Trade - Write for free price-list
. Quality Specimens and Reliable Service
P.O. Box 804, Port Elizabeth 6000, South Africa
Tel / Fax : (041) 334521

Nouvelle adresse pour Guido POPPE

Guido, Cécile, Philippe POPPE
Stanislas Laclefstraat 8
2600 - BERCHEM - Belgique

Rectifications to our article in n° 57

- 1) page 15, at the end of paragraph "The melanism" read "primary aspect" instead of "original aspect".
- 2) page 18, last paragraph, line 3, read "sub-adult specimen" instead of "adult specimen".

However I am left very perplexed about the thesis of lesions induced by ageing. On the contrary, early in its life, the cowry has to have germs of the disease. The typical deformation concerning a certain species is too homogeneous and too distinctive to be a chancy result. Furthermore the extent of modifications in the structure and pigmentation requires the animal a time of elaboration and a potential of activity which do not seem to correspond with the ageing period. On the other hand, the variations of the sea temperature, its degree of salinity and its content in mineral salts, play a great part in these phenomenons, even contributing perhaps in creating a very specific biotop. Do we not refer to "melanistic cowries grass" to describe these brown algae which cover some reef zones so propitious to these shells ?

With regard to this problem and our attempt to answer, their massive or distorted shapes, their capricious or intensely regular colours, so disparaged by some ones, adulated by others, there is only one certainty : these cowries have the art of developing a paradox.

A diver impassioned by these shells I simply try to show that the search for them in an imposing site such as the immense Prony's Bay during night diving is a privileged moment.

The old "Kanak" of our Island said that, at sunset, God came back to the Great Bay, in his old tub. There He would lament about human nature and sometimes he would cry ... Sincerely, between ourselves, I do not believe in these old stories !! Nevertheless ..., I happened to find some of those tears again ...

... in evening dress !

Here remember that, contrary to an idea locally widely known, melanism and rostration are not the apanage of New Caledonia. Today, in Australia, there are at least 14 species of cowries reached by this anomaly. Melanism and rostration also reach *C. mauritiana* (and *C. pantherina* ?) in the Red Sea and have been mentioned equally at Mauritius and Philippines Islands.

SPECIMEN SHELLS SALES

* BUY * SELL * TRADE

- Worldwide Specimen Shells
- Free Price List with Size & Grade
- Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
- Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
Novato, California 94947

Dan Spelling
(415) 382-1126

New address for Guido POPPE

Guido, Cécile, Philippe POPPE
Stanislas Laclefstraat 8
2600 - BERCHEM - Belgique

UNE INCOMPARABLE CHIMÈRE AN INCOMPARABLE CHIMERA

Dans World Shells n° 5 on trouve, par Bruno Briano, la description d'une nouvelle espèce de porcelaine pour laquelle il a fallu aussi créer un nouveau Genre. Cette magnifique espèce est en effet si curieuse qu'elle ne trouvait pas place dans les Genres déjà existants. Mais comme elle montre des caractères proches des *Ovulidae*, sa classification dans les *Cypraeidae* n'est que provisoire. Imaginez en effet une *Ovula ovum* noire et sans bec avec les dents de *nucleus* ou de *granulata* mais proportionnelles et d'un seul côté (labial) !!

Ci-dessous les descriptions du genre et de l'espèce.

* * * * *

Genre *Chimeria* nouveau genre

Localité type :

Au large de la "Corne de l'Afrique", Somalie

Habitat et distribution :

Connues seulement de la localité type, probablement d'une profondeur modérée (30 à 50 m.), la région exacte est inconnue.

Diagnose :

Coquille moyenne à grande, globuleuse et allongée, silhouette quelque peu piriforme. Mince et légère pour cette Famille. Extérieur lisse et brillant. Spire masquée. Lévre extérieure épaisse et brillante, incurvée postérieurement, portant de fortes dents labiales proéminentes.

Columelle enflée, sans callosité, péristome arrondi et lisse, excepté au niveau des courtes dents du bord terminal. Fossule absente. Ouverture extrêmement large, s'élevant postérieurement jusque la spire, le canal antérieur plus large.

Espèce type :

Chimeria incomparabilis nouvelle espèce

Coquille cylindrique et ventrue, large, d'un poids modéré (respectivement 0,41 et 0,42 g./mm.). Surface externe lisse et luisante, à l'exception des fines stries axiales de croissance. Une large ligne dorsale (sillon) est visible sur les deux spécimens examinés. Spire masquée, non ombiliquée, apex enfoncé, couvert d'émail. Ouverture extrêmement large, incurvée et s'élevant postérieurement jusque la spire en s'élargissant antérieurement, le canal antérieur plus large terminé en équerre. Lévre extérieure épaisse et large formant une saillie convexe, bord intérieur portant 30 à 32 denticules régulièrement espacés, se continuant en se renforçant sur toute l'étendue labiale. La callosité labiale est large de 10 mm., légèrement plus étroite en allant de l'avant vers l'arrière et formant une légère bordure tout autour du canal antérieur. Les dents labiales n'atteignent pas le dos. Le corps est globuleux, la base enflée, pas de callosité columellaire remplacée par un épaississement légèrement visible de l'émail. Le péristome columellaire lisse et arrondi, faiblement resserré antérieurement, avec 3 ou 4 ondulations ou dents ébauchées juste au dessus du bord terminal. Fossule absente; bord antérieur légèrement étiré. La coquille est d'un riche brun foncé; dents blanches en fort contraste avec le bord labial presque noir. L'intérieur de l'ouverture est orange-crème.

Matériel examiné :

Les deux spécimens connus ont des caractéristiques conchyliologiques identiques: l'holotype mesure 80,3 mm. de long, 53,2 de large et 43,2 de haut. Il est déposé au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris. Le paratype mesure 92,3 mm. de long, 61,4 de large et 52,4 de haut. Il est dans la collection de l'auteur. ■

In World Shells n° 5 we can find the description of a new species of cowry (by Bruno Briano) for which it was necessary to create a new Genus. This magnificent cowry is effectively so strange that it did not find a place in the former Genus. But as it shows features close to the *Ovulidae*, its classification in the *Cypraeidae* is just temporary. Imagine, so I do, a black and without beak *Ovula ovum*, with the teeth of a *nucleus* or a *granulata* but proportional, and only on the labial side !!

Hereunder the descriptions of the genus and the species.

* * * * *

Genus *Chimeria* new genus

Type locality :

Off the Horn of Africa, Somalia, North western Indian Ocean.

Habitat and distribution :

So far only reported from the type locality, probably from moderately deep water (30 to 150 m. depth) the exact range is unknown.

Diagnosis :

Shell medium to large, ventricosely elongate, with a somewhat pyriform outline. Thin and light in weight for the Family. Exterior smooth and glossy. Spire concealed. Outer lip thick and glossy, curved posteriorly, bearing strong, prominent labial teeth.

Columella inflated, with no callous, peristome rounded and smooth, except for obsolete, short teeth on the terminal ridge. Fossula absent. Aperture extremely wide, rising on the spire level posteriorly, the anterior canal broader.

Type species :

Chimeria incomparabilis new species

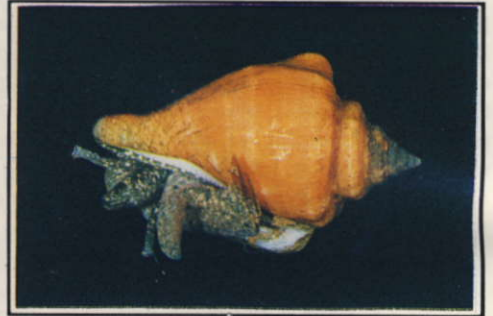
Shell cylindrical ventricose, large, moderately light in weight (respectively 0.41 and 0.42 gr./mm.). External surface shiny and smooth, except for very fine axial growth striae. A broad dorsal line (sulcus) is visible in both the specimens examined. Spire concealed, non-umbilicate, apex sunken, covered by enamel. Aperture extremely wide, curved and rising on the spire level posteriorly, widening anteriorly, the anterior canal broader, with square terminal. Outer lip thick and broad protruding convexly, inner edge bearing 30 to 32 evenly spaced denticles, continuing in strong which cross the whole labial width. The labial callous is 10 mm. in width, slightly narrower towards the anterior and posterior ends and forming a weak margin all around the anterior canal. Labial teeth not extending onto the dorsum. Body whorl globose, base inflated, columellar callous absent, replaced by a slightly visible thickening of the enamel. Columellar peristome smooth and rounded, weakly constricted anteriorly, with 3 to 4 obsolete teeth or corrugations just above the terminal ridge. Fossula absent; anterior ridge weakly produced. Colour of the shell is a rich dark brown; teeth white, in strong contrast to the almost black labial margin. Inside of aperture creamy orange in colour.

Material examined :

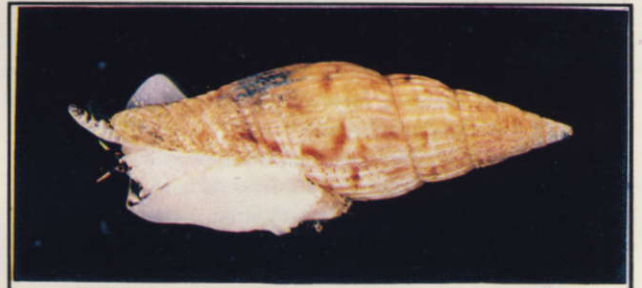
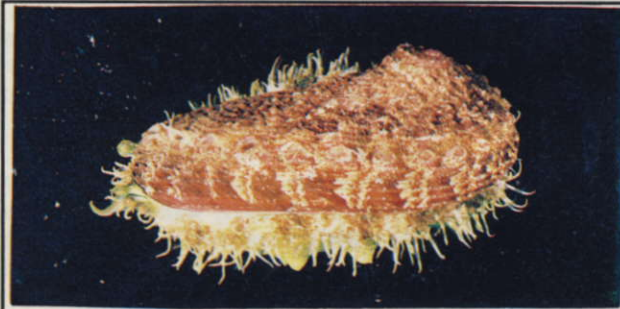
The two specimens known both share identical conchological characteristics: the holotype measures 80.3 mm. in length, 53.2 mm. in breadth and 43.2 mm. in height. Deposited in Museum d'Histoire Naturelle, Paris. The paratype measures 92.3 mm. in length, 61.4 mm. in breadth and 52.4 mm. in height. In collection of the author. ■

Toutes photos et coquilles
sont de C. Berthault
All photos and shells are
of C. Berthault

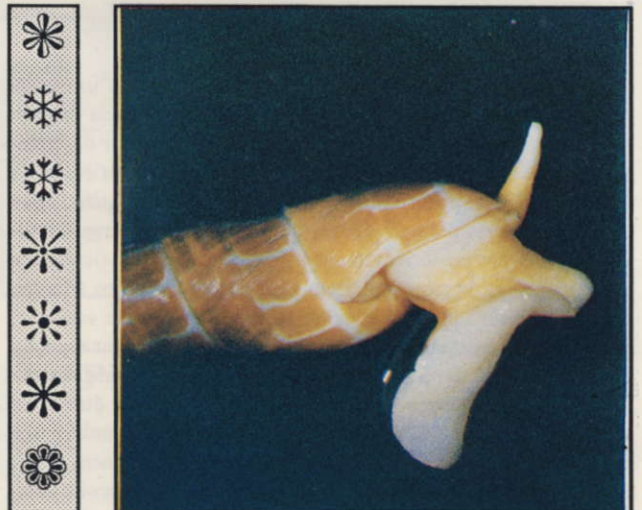
PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE



En haut (above)
à gauche (left) - *Murex haustellum*
à droite (right) - *Strombus mutabilis*
En bas (below)
ci-dessous (below) - *Vexillum acupunctum*
en bas (below right) - *Terebra dimidiata*



ci-dessus (above) : *Haliotis* species (*emmae* ?)
ci-dessous (below) : *Calpurnus verrucosus*

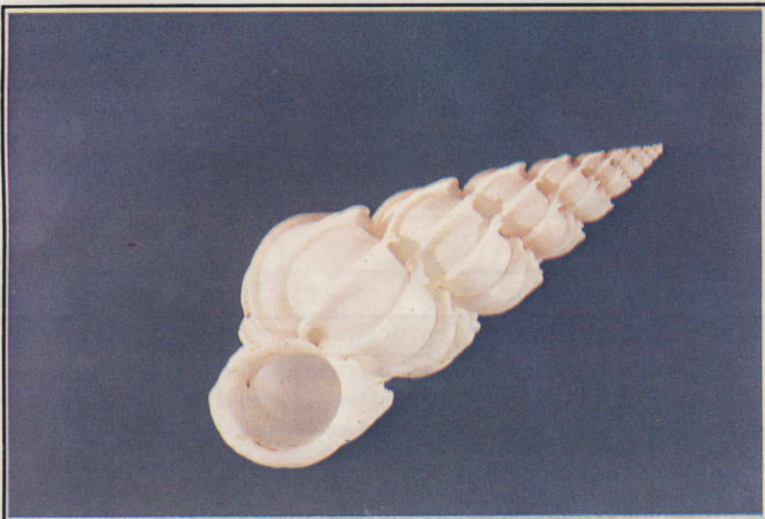


Dans notre numéro 55 l'inventaire
des coquillages de Nouvelle-Calédo-
nie. Plus de 230 espèces répertoriées
avec leurs taille max. locale et
taille max. mondiale. Si vous n'étiez
pas abonné ou si vous êtes intéressé,
commandez-le à l'Association.
Tarif page 31 - Adresse page 2

In our number 55 there is the inven-
tory of shells collected in New Caledo-
nia. More than 230 species listed
with local maximum size and world
maximum size. If you had not
subscribed or if you are interested
then you can order it at our Club.
Price page 31 - Address page 2

Toutes photos et coquilles
sont de **C. Berthault**
All photos and shells are
of **C. Berthault**

PRIS SUR LE VIF FLASH FROM LIFE



en haut (above)
à gauche (left) : *Epitomium pyramidale*
à droite (right) : *Murex torrefactus*

ci-contre (opposite) : *Terebra funiculata*

en bas (below)
à gauche (left) : *Periglypta clathrata*
à droite (right) : *Murex microphyllus*



Les cônes des profondeurs dragués dans les eaux de la Calédonie tels que
C. pilinthis, luciae, kanakinus, boucheti ...
sont comme les joueurs de foot-ball professionnels : plus ils sont rares et chers,
plus la probabilité est grande de les retrouver en Italie.
La question est : Par où sont-ils donc passés ?



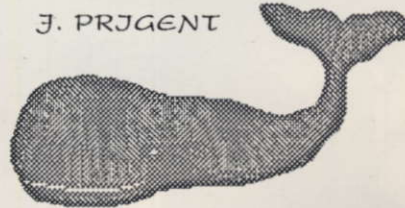
L'OREILLE en CONQUE ou

..... L'OEIL du STROMBE.



THE CRITICAL SECTION

J. PRJGENT



- PETITES ET GRANDES COQUILLES :

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) a récolté une *Voluta deliciosa* Montrouzier, 1859 record mondial, cette coquille mesure en effet 42,3 mm. (42,1) ainsi qu'un *Conus granum* (par 62 m. de fond) de 36,7 mm. (32,4) également record mondial.



NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL :

● BERTHAULT C. (A.C.N.C.) nous a présenté un *Conus lividus* turriculé mesurant 62,6 mm qui sous periostracum semblait être un *Conus miles* comme peut le démontrer les photos jointes en pages 24 et 27. Nous réinscrivons ici sa trouvaille sans doute inédite d'un bivalve *Excellichlamis histrionica* (28,3 x 29,2) dont nous n'avions pas pu éditer la photo dans notre précédent numéro (voir page 24). D'autre part nous avons également bénéficié grâce à lui d'un *Chicoreus microphyllus* de 83,0 mm ainsi que d'un *Chicoreus torrefactus* de 115,5 mm, tous deux records locaux et certainement provisoires.

● BOUCARD E. (A.C.N.C.) a enrichi sa collection de deux records locaux : *Terebra crenulata* de 124,8 mm et *Terebra dimidiata* de 136,6, toutes deux récoltées dans la région de Poindimié. De plus nous avons eu droit à un *Conus aulicus* de 142,2 mm. magnifique non seulement par la taille mais aussi par la qualité du graphisme et la couleur du dernier tour et de l'ouverture. Coquille exceptionnelle.

● DELACROIX M. nous a fait bénéficier de sa trouvaille, soit une *Tonna cepa* de 173,5 mm qui devient la plus grande taille récoltée dans nos eaux.

- SMALL AND LARGE SHELLS:

In the following listing, the number in brackets indicates the largest or smallest size known. These sizes are supposed to represent the world record.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) has collected *Voluta deliciosa* Montrouzier, 1859 world size record, as a matter of fact this shell measures 42.3 mm. (42.1). Also a *Conus granum* (by 62 m. deep) of 36.7 mm. (32.4) world size record.



NEWS FROM OUR ARCHIPELAGO :

● BERTHAULT C. (A.C.N.C.) has collected a turriculated *Conus lividus* measuring 62.6 mm which under its periostracum seemed to be a *Conus miles* as you can see on the photos in pages 24 and 27. Here we re-register his find probably new of a bivalvia *Excellichlamis histrionica* (28.3 x 29.2) of which we had not could to publish the photo in our former issue. (see page 24). On the other hand, thanks to him, we have could to gaze at a *Chicoreus microphyllus* of 83.0 mm as well as a *Chicoreus torrefactus* of 115.5 mm, both local record size and provisional certainly.

● BOUCARD E. (A.C.N.C.) has enriched her collection with two local records : *Terebra crenulata* of 124.8 mm and *Terebra dimidiata* of 136.6 mm, the both collected in the area of Poindimié. Besides we have could to admire a magnificent *Conus aulicus* of 142.2 mm. not only by its size but also by the quality of its graphism and the colour of its last spire and of its aperture. Exceptional shell.

● DELACROIX M. has showed us her find which is a *Tonna cepa* of 173.5 mm becoming the biggest size collected in our waters.

❄️

❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️

❄️

ROSSINIANA

vous souhaite un joyeux
Noël et une bonne et
heureuse année.

❄️

❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️

❄️

❄️

❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️

❄️

ROSSINIANA

is wishing you
a merry Christmas
and a happy new year

❄️

❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️ ❄️

❄️

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES (1)

Encore beaucoup de nouveautés décrites dans les différentes revues dont La Conchiglia, World Shells, Apex, Vita Marina, B.I.M. of Tokyo et auxquelles le lecteur voudra bien se reporter pour les détails supplémentaires qui lui sembleraient utiles. Les données principales sur ces espèces (ou sous-espèces) nouvelles sont rassemblées ci-après dans les tableaux catégoriels.

Still many new species are described in the different reviews like La Conchiglia, World Shells, Apex, Vita Marina, B.I.M. of Tokyo and to which the reader is referred for additional details which seem helpful to him. The main data concerning these new species (or subspecies) are gathered together hereafter in categorial panels.

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------	--	------------------------------	--------------------------

CONIDAE

<i>Leptoconus korni</i> G. Raybaudi, 1993	12,5	Sur fond blanc, 2 larges bandes variables jaunes, orange clair, brun orange, chocolat, café ou noires.	<i>biraghii</i> <i>boschorum</i>	Golfe d'Aden Nord Somalie
<i>Profundiconus darkini</i> Röckel, Korn & Richard, 1993	87,4	flammules axiales brun-rougeâtre foncé sur fond blanc avec des bandes de même couleur de la base à l'épaule.	<i>smirna</i> <i>profundorum</i>	Iles Loyauté, Philippines récolté par 280-300 m
<i>Conus nobililis renatea</i> Cailliez, 1993	55,0	couleur brun foncé avec des taches blanches (comme dans <i>nobilis</i>) bordées vers l'avant d'un liseré brun-noir taches brunes jouxtant une bande noirâtre plus large.	<i>nobilis</i> <i>cordigera</i>	Iles Andaman - Nicobar sous-espèce de <i>nobilis</i>
<i>Conus boschorum</i> Moolenbeek & Coomans, 1993	12,1	spire blanche avec des taches brun foncé irrégulières. Juste au dessous de l'épaule et au milieu du corps une bande claire suivie d'une bande noirâtre avec 5 lignes spirales tachetées de brun.	<i>boschi</i> <i>biraghii</i> <i>ardisiaceus</i>	Sultanat d'Oman Ile de Mashira
<i>Conus biraghii omanensis</i> Moolenbeek & Coomans, 1993	12,9	blanc portant 2 bandes grisâtres. La supérieure avec 5 lignes spirales blanches et brunes, l'autre près de la base avec 3 lignes. Entre les 2 une zone claire avec 2 à 3 lignes tachetées de brun/blanc/laiteux	<i>biraghii</i>	Sultanat d'Oman Ile de Mashira sous-espèce de <i>biraghii</i>
<i>Conus biraghii congruens</i> Korn & G. Raybaudi, 1993	10,9	2 larges bandes irrégulières de taches olive plus ou moins brunes sur fond blanc. 2 larges zones blanches (épaule et mi-corps). zone centrale et bandes sombres avec des séries de taches brun et blanc	<i>biraghii</i> <i>b. omanensis</i>	Golfe d'Aden Somalie nord sous-espèce de <i>biraghii</i>
<i>Conus guanche</i> Lauer, 1993	38,3	2 ou 3 larges bandes spirales ocre-jaunâtre avec des taches plus ou moins triangulaires noisette à brun-noirâtre s'élargissant en larges bandes jaunâtres.	<i>guinaicus</i>	Iles Canaries
<i>Conus guanche nitens</i> Lauer, 1993	33,1	couleur blanchâtre pâle à gris jaunâtre sous-espèce de <i>Conus guanche</i> avec des taches presque orange et soulignées de lignes de points plus sombres	<i>guanche</i>	Iles Canaries sous-espèce de <i>guanche</i>
<i>Conus lovellreevei</i> G. Raybaudi, 1993	43,0	blanc pur tacheté de points ou de zig-zags ou de macules bruns disséminés mais principalement sur le milieu du corps. Ouverture blanche.	<i>sculpturatus</i> <i>asiaticus</i> <i>alabaster</i>	Indes (Madras)
<i>Conus sagei</i> Korn & G. Raybaudi, 1993	9,6	deux larges bandes orange clair, orange foncé, brun-rougeâtre à brun. Ces deux bandes peuvent laisser une zone médiane claire ornée de points et taches alternativement brun et blanc	<i>articulatus</i> <i>korni</i> <i>b. omanensis</i> <i>b. congruens</i>	Océan Indien occidental depuis le Golfe d'Aden jusqu'au Mozambique

PECTINIDAE

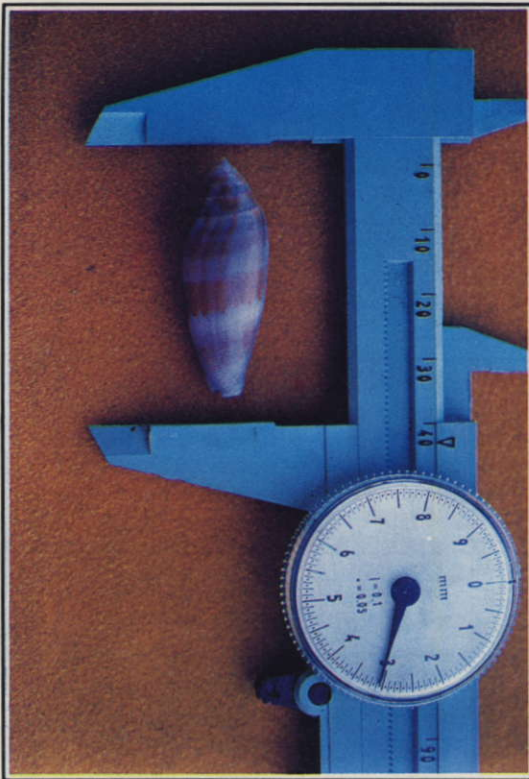
<i>Talochlamis contorta</i> Dijkstra, 1993	23,8	coloration de base: crème sur la valve gauche avec point brun et taches blanches. La valve droite uniformément blanc-laiteux	<i>T. imulticolor</i> <i>C. irregularis</i> <i>T. famigerator</i>	Taiwan côtes nord-est
---	------	--	---	--------------------------

SRTOMBIDAE

<i>decorus masirensis</i> Moolenbeek & Dekker, 1993	48,9	sous-espèce de <i>decorus</i> . nombreux zigzags et 4 bandes brun-rougeâtres sur fond blanc. columelle orange plus prononcée vers le bas; bouche blanche	<i>d. decorus</i> <i>d. persicus</i>	Sultanat d'Oman
<i>vittatus entropi</i> Veld & Visser, 1993	110	coquille plus foncée que dans les autres sous-espèces qui sont en général brun clair.	<i>v. vittatus</i> <i>v. apicatus</i> <i>japonicus</i>	Philippines Baie de Manille Baie de Tabayas

TRIVIIDAE

<i>Trivia sharonae</i> Hayes, 1993	12,2	11-14 dents sur le bord interne de la lèvre qui se continuent sur le dos, la base et jusqu'à l'ouverture. Couleur blanc à légèrement crème	<i>suavis</i> <i>virginiae</i>	Afrique du Sud
---------------------------------------	------	--	-----------------------------------	----------------



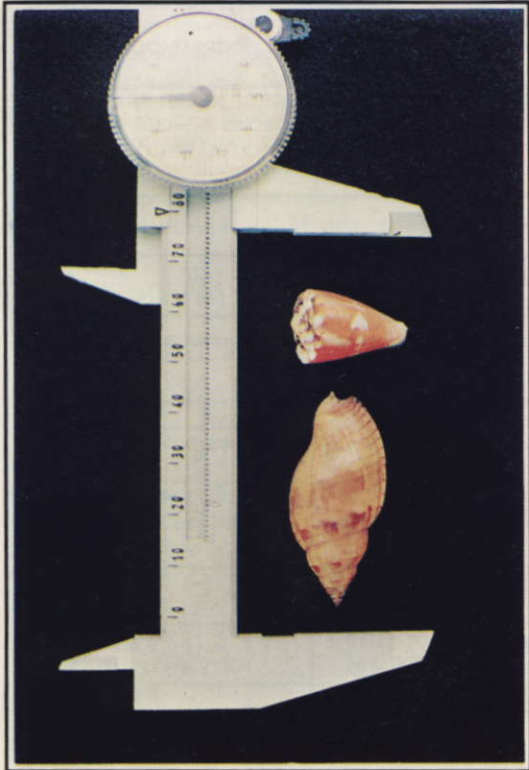
Conus granum
36.7 mm
record mondial
world size record
Collection Carrier
Photo Prigent

↑ *Conus lividus* turrulé
en aquarium avant nettoyage
texte page 22 et photo page 27
Collection et photo Berthault
↑ turrulated *Conus lividus*
in aquarium before cleaning
see text page 22 and photo page 27



← *Conus suffusus*
dit "bâtard" (bastard)
Collection et photo
Berthault

Collection et photo
Berthault
Excellichlamis histrionica
(28,3 x 29,2 mm)
→



← *Voluta deliciosa* 42,3 mm
Coll. Carrier
Conus species
(*articulatus* ?)
Photo Prigent

↓ *Conus floccatus magdalenae*
Coll. Carrier - Ph. François



AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES (2)

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------	--	------------------------------	--------------------------

CANCELLARIDAE

<i>Cancellaria ghiorum</i> Costa, 1993	35,5	20 à 26 cordons axiaux étroits et aigus, blanc sale avec une bande spirale de faibles lignes brunes au milieu du dernier tour	<i>crawfordiana</i>	Californie centrale
---	------	---	---------------------	---------------------

MARGINELLIDAE

<i>Persicula rashafuni</i> Bozzetti, 1993	22,5	rose "chair" à beige avec 2 bandes spirales plus foncées. 10-11 plis columellaires, zone apicale brun-rougeâtre	<i>P. robusta</i>	Cap Rashfun nord Somalie
<i>Persicula testal</i> Bozzetti, 1993	15,9	rose "chair" avec 6 bandes alternativement claires et foncées, légèrement orange à la base, 15-16 plis columellaires	<i>P. cornea</i>	Cap Ras Hafun nord- Somalie
<i>Marginella hayesi</i> Bozzetti, 1993	39,7	fond rose chair vif avec une bande couverte d'un réseau brun-bleuâtre sur la partie centrale. Rose devenant blanc dans l'ouverture.	<i>G. pulchella</i> <i>P. brinkae</i>	Afrique du Sud
<i>Gibberula gabryae</i> Bozzetti, 1993	6,6	jaune pâle ornée de plusieurs lignes verticales sinusoïdales; 3 bandes spirales ornées de flammules et ondulations. Tache brune au centre	<i>M. lineolata</i> <i>M. lineofasciata</i> <i>M. serpentina</i>	Cap Ras Hafun nord-Somalie 150 - 200 m.

TEREBRIDAE

<i>raybaudii</i> Aubry, 1993	87,0	porte une rangée de petites taches rougeâtres sur fond blanc ivoire	<i>stearnsii</i> , <i>vicdani</i> <i>waikikiensis</i>	Philippines (Belicasag)
---------------------------------	------	---	--	-------------------------

TROCHIDAE

<i>Calliostoma hernandesi</i> Salazar & Gubbioldi, 1993	25,2 Ø 20	porte 5 cordons noduleux. Couleur alternativement blanc et crème, dos mottelé de brun-rougeâtre	<i>Calliostoma</i> sp. by Bernardi, 1984	Guinée (Conakry) Afrique occidentale
--	--------------	---	---	---

MURICIDAE

<i>Favaria cecalupoi</i> Bozzetti, 1993	14,0	couleur saumon à rouge-orange, plus claire sur les varices et la callosité columellaire, bord supérieur de varice de l'ouverture blanchâtre	<i>natalensis</i>	Cap de Gardafui nord Somalie
<i>Haustellum franchii</i> Bozzetti, 1993	66,8	lignes brun foncé et brun rougeâtre sur fond crème. Ouverture blanchâtre, lèvre interne colorée de rougeâtre, bandes brunâtres/siphon	<i>longicaudum</i> <i>fallax</i> <i>vicdani</i> , <i>hiraseli</i>	Cap Ras Hafun nord-est Somalie

VOLUTIDAE

(F.) <i>lemaitrei</i> Poppe, 1992	67..	plus mince que <i>V. pyrhostoma</i> , et avec des rides axiales ondulées	<i>pyrhostoma</i>	Queensland (Australie)
(N.) <i>gotoi</i> Poppe, 1992	42..	coquille blanc-crème avec des lignes axiales irrégulières brun foncé	<i>parabola</i>	Queensland (Australie)
(N.) <i>hoskense</i> Poppe, 1992	66..	très épaisse et dense, coquilles trouvées mortes donc couleur non caractéristique	néant	Afrique du Sud extrême pointe sud de l'Afrique

XENOPHORIDAE

<i>tulearensis</i> Stewart & Kosuge, 1993	64,4	base brune - angle de spire environ 54° dos presque entièrement couvert de coquilles	<i>corrugata</i> <i>solarioides</i>	Madagascar
--	------	---	--	------------

CYPRAEIDAE

<i>Cypraea taitae</i> Burgess, 1993	17,0	dents columellaires fines et aiguës, dents labiales plus épaisses s'étendant sur 1/3 de la base Couleur orange doré	<i>astaryi</i>	Iles Samoa
<i>Paulonaria philmartini</i> Poppe, 1993	12,9	dos brun-orange piqué de blanc. Quelques taches sont ocellées de brun foncé presque noir.	<i>thomasi</i> <i>macandrewi</i> <i>beckii</i>	Iles Marquises Polynésie française
<i>Chimaeria incomparabilis</i> Briano, 1993	92,3	couleur brun très foncé presque noir, lèvre extérieure très épaisse avec 30 à 32 dents, lèvre columellaire lisse.	aucun nouveau genre seulement 2 spécimens connus	au large de la Corne de l'Afrique, Somalie

Pour *Cypraea incomparabilis* voir page 19
Pour *Cypraea philmartini* voir page 26

About *Cypraea incomparabilis* see page 19
About *Cypraea philmartini* see page 26

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES (3)

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------	--	------------------------------	--------------------------

TURRIDAE

<i>Polystira coltrorum</i> Petuch, 1993	22,0	uniformément brun-doré vif avec de nombreuses flammules axiales brun orange plus foncé. 12 cordons spiraux	<i>florenceae albida</i>	Brésil - Etat de Bahia Ile Itaparica
<i>Comitas peelae</i> Bozzetti, 1993	103,2	sur brun clair plis axiaux brun-rougeâtre. Deux bandes continues sur le canal siphonal, la plus haute brun clair, la plus basse brun-rougeâtre	<i>ilariae kaderlyi</i>	Balut - Mindanao Philippines
<i>Inquisitor minimarus</i> Kosuge, 1993	17,7	couleur blanc à blanc-jaunâtre. Sillons spiraux étroits mais profonds au nombre de quatre sur l'avant-dernier tour et vingt sur le dernier.	<i>dampierra</i>	Australie occidentale
<i>Inquisitor minutosternalis</i> Kosuge, 1993	26,3	couleur blanc pur. 7 cordons spiraux sur l'avant-dernier tour et 8 sur le dernier.	<i>sterrha baynhami</i>	Australie occidentale
<i>Inquisitor elegans</i> Bozzetti, 1993	48,4	de couleur crème-jaunâtre, bande subsuturale brun sillon de l'épaule brun clair. 2 bandes spirales brunes couvrant 2 cordons sur le bord inférieur des tours	<i>crenularis</i>	Cap Ras Hafun Nord-est Somalie
<i>Xenuroturris emmae</i> Bozzetti, 1993	36,4	premiers tours blanchâtres, les suivants brun-rouge plus sombres sur le bord sutural, avec bandes spirales de taches carrées blanches en "mur de briques"	<i>kingae</i>	Cap Ras Hafun Nord-est Somalie

MITRIDAE

<i>Mitra rinaldi</i> Turner, 1993	44,0	étroites bandes spirales et bandes axiales perpendiculaires rouge-pourpre donnant l'aspect d'un mur de briques	<i>sanguinolenta</i>	Somalie (Mogadiscio)
--------------------------------------	------	--	----------------------	----------------------

NOUVELLES D'AILLEURS :

A propos de *Cypraea philmartini*, voici ce qu'écrivit Guido Poppe dans La Conchiglia n° 267 :

"Maintenant, si l'on compare les descriptions originales de *thomasi* et de *ostergaardi*, toutes deux bien illustrées, il devient tout à fait clair que les deux taxons se rapportent à une même espèce. *Cypraea thomasi* est le nom correct pour cette porcelaine hawaïenne. Mais après examen de l'holotype de *thomasi* par rapport à des spécimens des Iles Hawaï collectés adultes, sub-adultes, vivants ou morts, et en les comparant à des coquilles des Marquises (6 mortes et 3 vivantes), il devient également évident qu'il s'agit ici de deux espèces différentes."

En définitive il s'agit tout simplement de dire :

1° - que les porcelaines *thomasi* et *ostergaardi* sont une seule et même espèce et par conséquent *thomasi* devient le taxon valide.

2° - que la porcelaine récoltée aux Marquises et dénommée jusqu'ici *C. thomasi*, était en fait une nouvelle espèce qui maintenant prend le nom de *Cypraea philmartini*.

Cette nouvelle ravira sans doute nos adhérents de Polynésie.

* * * * *

Dans World Shells n° 5, L. Raybaudi décrit une nouvelle forme de cyprée : *Cypraea teramachii splendidula*. Il n'y aurait rien d'exceptionnel à cela n'était le fait que cette splendide coquille aurait été récoltée au large de la Nouvelle Calédonie. Elle est supposée provenir, dit-il, des grandes profondeurs calédoniennes mais plus probablement d'une autre région. Elle mesure 65,3 mm. et diffère des autres *teramachii* par sa couleur orange vif très soutenue. Elle est d'une brillance exceptionnelle, bien plus que ne peut le montrer la photo qui la représente. ■

R. Higgins et M. Grenier, deux canadiens francophones et globe-trotters, nous ont rendu visite. Pendant les deux mois de leur présence, ils ont apporté un peu de fraîcheur boréale à l'ambiance chaude de nos réunions. Merci à eux pour leur gentillesse en espérant qu'ils auront eu une bonne traversée!!

NEWS FROM ELSEWHERE :

About *Cypraea tphilmartini*, here is what Guido Poppe wrote in La Conchiglia n° 267 :

"Now, when one confronts the original descriptions of *thomasi* and *ostergaardi*, both well illustrated, it becomes quite clear that both taxa refer to the same species. *Cypraea thomasi* is the correct for this Hawaiian cowry. But after examining the holotype of *thomasi* along with several sub-adult, adult, live and dead collected specimens from Hawaiian Islands, and comparing them to 6 dead and 3 live collected shells from the Marquises, it becomes equally obvious that here we deal with two different species."

Finally it is only a question of saying :

1° - that the cowries *thomasi* and *ostergaardi* are an one and only species and consequently *thomasi* becomes the valid taxon.

2° - that the cowry collected in the Marquises Islands and named up to now *C. thomasi*, is in fact a new species which takes the name of *Cypraea philmartini* now.

This new will delight undoubtedly our members from Polynesia.

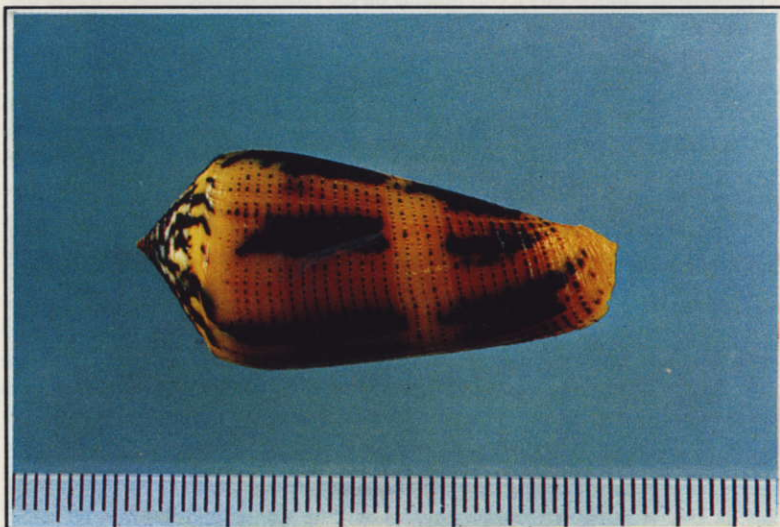
* * * * *

In World Shells n° 5, L. Raybaudi describes a new form of cowry : *Cypraea teramachii splendidula*. That should not be exceptional if this splendid shell had not been collected off New Caledonia. It is supposed to come from great caledonian depths but more probably from another area, he says. It measures 65.3 mm. and is different from others *teramachii* by being strong orange coloured. Its brightness is exceptional, far more than the photo which represents it. ■

R. Higgins et M. Grenier, two French-speaking and globe-trotter Canadians, have visited us. During the two months of their presence, they brought a little boreal coolness to the hot atmosphere of our assemblies. Thanks to them for their kindness. We hope that they will have had a good passage !!

Toutes photos et coquilles
sont de C. Berthault
All photos and shells are
of C. Berthault

Natures mortes de Calédonie Still lives from Caledonia



Ci-dessus deux *Cypraea stolida niger* montrant l'énorme déformation basale due à la rostration

Above two *Cypraea stolida niger* showing the enormous basal deformation due to the rostration

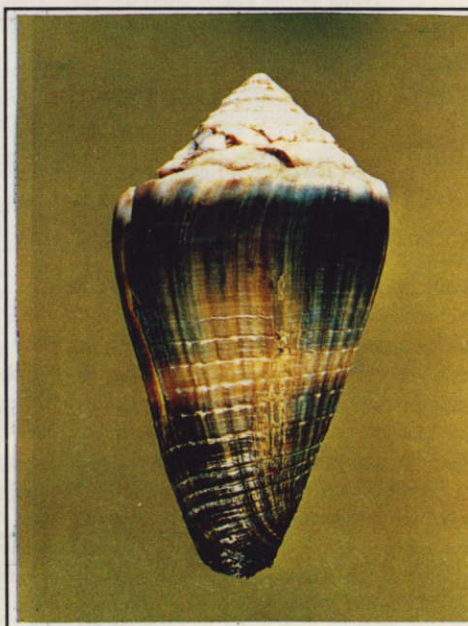


Conus vitulinus
(noir - black)

en haut à gauche (above left)
Tellina perna

ci-contre (opposite)
Conus magus circae

en bas à gauche (below left)
2 *Cypraea stolida* "niger"



Conus lividus turriculé
turrlicated *Conus lividus*
(62,6 mm) voir texte (see text) page 22

Dans les eaux troubles de l'île Rouge

In the cloudy waters of the Red Island

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Jean-Pierre AILLAUD

Cela faisait déjà bien longtemps que j'avais envie de connaître Madagascar. Avant de venir m'installer à Nouméa, j'avais préparé un voyage de plongée sur Tuléar qui n'avait pu se faire.

Fin Mars dernier, étant en vacances en Métropole, j'ai rencontré de très bons amis qui partaient quelques jours plus tard pour Nosy-Bé et le nord de Madagascar. La décision de me joindre à eux a été très vite prise, bien que ces amis ne soient pas collectionneurs de coquillages, mais de simples touristes pour certains, ou pour d'autres d'émérites chasseurs sous-marins en quête d'émotions plus fortes que celles trouvées en Méditerranée, devenue de plus en plus pauvre. Ce voyage ne sera donc que très peu axé sur les coquillages pour lesquels j'ai d'ailleurs un moins grand intérêt qu'auparavant, mais sera quand même très passionnant bien qu'un peu décevant par certains aspects. J'essayerai de vous donner une liste de ce que j'ai trouvé lors de rares collectes ou lors de parties de chasse sous-marine.

Nous voilà donc arrivés à Tananarive. Notre hôtel est sur la place de l'Indépendance où se tient le marché très folklorique le vendredi (le Zoma). Dès notre arrivée, nous sommes harcelés par une horde de mendiants très collants et visiblement affamés. J'ai fait le tour du marché à la recherche de coquillages, mais en vain. Beaucoup de pierres, de fossiles de poissons de qualité moyenne, et un grand nombre d'ammonites de différentes tailles.

Je ne m'étendrai pas sur Tananarive que nous avons visitée assez rapidement en deux jours et demi, mais ce qui m'a le plus frappé (et qui me frappera tout le long de mon séjour) c'est l'impression que tout a été laissé à l'abandon depuis pas mal de temps (une quinzaine d'années au moins). De plus, en ville, il règne un sentiment d'insécurité (les agressions d'Européens ne sont pas rares), à tel point que nous ne sortions qu'en groupe la nuit. Très dommage car la capitale a dû être florissante plusieurs années auparavant.

Nous avons gagné Nosy-Bé par avion en survolant le plateau central, puis en descendant vers le Canal de Mozambique. Nous sommes un peu inquiets car les rivières sont très boueuses aux embouchures (la saison des pluies n'est terminée que depuis peu). Heureusement, à Nosy-Bé, les eaux sont relativement claires.

Dès l'arrivée à l'aéroport, nous sommes littéralement assaillis par une foule nous proposant taxi, minibus (tous dans un état lamentable), chambres, bungalows, hôtels ou bateaux. Il faut tout marchander car les prix pour les "vasa" (les Européens) sont, au départ, multipliés par plus de dix. Après maintes recherches, ce qui nous a permis de visiter l'île en partie, nous avons trouvé la personne qui devait nous louer un bateau. Mais celui-ci n'était bien sûr pas en état de marche! Nous avons quand même pu trouver un voilier (plus petit) pour nous rendre dans l'Archipel des Mitsu au nord de Nosy-Bé.

Le voilier ne nous a servi qu'à faire la traversée. Nous avons établi un campement à terre, et nous avons loué également un petit bateau plus rapide pour la pêche. Aux Mitsu l'eau était assez trouble et relativement peu poissonneuse. Je n'ai pas vraiment cherché de coquillages, mais j'ai rencontré en cherchant des langoustes (assez nombreuses) quelques porcelaines, murex, térébres, cônes, mitres et olives, mais rien d'extraordinaire.

Madagascar fut aussi appelée "l'île Rouge" en raison de son sol couvert de latérite rouge dans sa plus grande partie.

Since a long time I wanted to go in Madagascar. Before coming in New Caledonia I organised a trip to Tuléar in the South of the island, but I had to cancel it.

Last March I was in France and I met very good friends leaving some days later to Nosy-Be and the northern part of Madagascar. I quickly decided to go with them, even they were not shell collectors, but only tourists for some of them or for others, submarine hunters searching for strong emotions that they use to have in the empty of fishes Mediterranean sea. This trip will not be very much centred upon shells, for which I am less enthusiast than some years ago, but anyway it will be very exciting even I have been somehow disappointed upon certain aspects. I will try to give you a listing of the shells I have encountered during the few collects or during submarine huntings.

Here we are in Tananarive (the capital, in the centre of the country). Our hotel is on the Independence square, where the very typical market of the "Zoma", is held every Friday. As soon as we arrive, we are tormented by a horde of hungry mendicants. All around the market, I looked for shells, by vainly. Many different polished stones, fishes fossils of a medium quality, and a lot of ammonites of various sizes.

We stand two days and a half in Tananarive. It is amazing to note that since several years, everything seems to be completely neglected, rough roads, ramshackle houses, no more telephone in many parts of the bush. Moreover, in town we had an insecurity feeling, so that during the night, we never walk alone, but with all the group. What a pity, because this town should have been very prosperous during the colonisation.

We reached Nosy-Be by plane in flying over the central plateau, then in going down to the Mozambique Channel. We are a little bit worry, because rivers and the sea around the mouths were very muddy (the rainy seasons just ends). Fortunately, the water in Nosy-Be will be relatively clear.

As soon as we went out of the airport, we were literally attacked by a crowd of people offering us taxis, minibuses (completely broken down), rooms, bungalows, hotels and boats to hire. We had to bargain everything because the prices for the "vasa" (the name for Europeans) are increased at least ten times at the beginning. Half a day latter (what permits us to visit nearly all the island, we met the man who was supposed to hire his boat. But, of course the boat was out of use! At last, we have found a sailing boat (smaller than the first one) to go to Mitsu Archipelago, off the North of Nosy-Be.

We used the sailing boat only to go to he islands. We camped on the island, and we also have rented a small rapid boat to go fishing. In the Mitsu Archipelago, we had a quite cloudy water, and not very full of fish. I don't really have look for shells, but fishing lobsters (quite numerous). I came across some cowries, murexes, terebres, cones mitres and olives, but nothing rare or spectacular.

Madagascar was also named "the Red Island" because its ground covered with red laterite on the greatest part.

Nous sommes restés cinq jours sur ces îles et sommes retournés à Helville (la capitale) pour déposer quelques uns d'entre nous qui repartaient à Tananarive. J'ai eu le plaisir de rencontrer mon ami Pierre Laboute qui est en mission au C.N.R.O. (Centre National de Recherches Océanographiques) à Nosy-Bé. Il nous a fait visiter ses installations et le petit musée où l'on peut voir un échantillonnage de la faune marine de Nosy-Bé, ainsi qu'une collection de coquillages. Pierre nous a conseillé des endroits pour plonger, et sur ses conseils, nous sommes partis vers le Sud, sur l'île de Nosy-Range.

Là nous avons trouvé une eau plus claire et beaucoup plus de poissons. Devant le campement que nous avons établi se trouvait un plateau descendant en pente douce vers le large, sur plusieurs centaines de mètres. L'ex-collectionneur acharné que je suis n'a pas pu résister à l'envie de récolter des coquillages. Je me suis vite rendu compte que cet endroit était pratiquement vierge tant le nombre et la variété des coquilles étaient grands. Le lendemain, après les conseils d'usage (remettre les blocs en place, ne pas ramasser les coquilles juvéniles ou abîmées), j'ai fait découvrir la recherche des coquillages à quelques uns de mes amis qui se sont rapidement pris au jeu. Nous avons collecté deux fois pendant deux heures sur ce plateau, et vous pourrez voir de par la liste ci-dessous, que le coin était assez riche. N'ayant pas de bonnes lampes, nous n'avons malheureusement pas plongé de nuit, ce qui aurait été sûrement fructueux. Mes amis se sont partagé les collectes, et je suis sûr que quelques vocations sont nées.

Après une journée passée sur Nosy-Komba, île très proche de Nosy-Bé, nous nous sommes fait conduire à terre pour aller à Ambange qui sera notre point de départ pour rejoindre Diégo-Suarez par la route. Nous avons mis deux jours pour atteindre Diégo tant les routes sont mauvaises, mais les nombreux enlacements nous ont laissé de très bons souvenirs.

Dans la baie de Diégo nous avons trouvé une eau trouble, peu poissonneuse, et peu riche en coquillages (beaucoup de sable vaseux). Nous avons pêché en eau très trouble mais poissonneuse sur la côte est, avec un peu d'appréhension, car ces eaux sont paraît-il infestées de requins. Nous sommes encore là malgré une carangue mangée au bout de la flèche ! Là aussi les fonds semblent être riches et pratiquement vierges. Cependant je n'ai pas trouvé d'autres espèces que celles rencontrées à Nosy-Range.

Du fait de grèves et de pannes d'avion, nous n'avons pas pu aller comme prévu à Tamatave et à l'île Sainte-Marie plus bas sur la côte est. Nous avons même raté l'avion de retour pour la France, ce qui nous a permis de visiter le jardin botanique et le zoo de Tananarive qui sont à voir.

Il me faudra maintenant retourner pour visiter la ville de Tuléar et le Sud, qui paraît-il est également très riche en coquillages. Peut-être bientôt ? ■

Clanculus pharaonicus
Trochus maculatus
Nerita polita, undata
Natica onca
Polinices albumen
Cerithium nodulosum
Strombus lentiginosus

Coquilles récoltées -Nosy-Range- Shells collected

Lambis truncata, arthritica
Cypraea annulus, carneola,
caurica, chinensis, erosa, grayana,
helvola, isabella, nucleus, punctata,
tigris, vitellus
Ovula ovum

Cymathium nicobaricus

Murex brunneus
Oliva gibbosa
Vasum turbinellum
Mitra mitra
Terebra dimidiata, areolata, maculata, felina
Conus arenatus, auricomus, bandanus, eburneus, ebraeus, flavidus, imperialis f. fuscata, leopardus, litteratus, miles, mitratus, nussatella, pennaceus, tessulatus, textile, tulipa, violaceus, virgo.

ainsi que quelques bivalves tels que *Pecten, Tridacna*, etc ...

N'ayant ramené aucun coquillage avec moi, j'ai certainement oublié quelques espèces. ■ J.-P. Aillaud

Madagascar, île d'environ 8 000 000 d'habitants, ne mesure pas moins de 2 000 kms de long pour 850 dans sa plus grande largeur. Sa côte Est baignée par l'Océan Indien est particulièrement fréquentée par les requins et les accidents n'y sont pas rares.

We stayed five days in the Archipelago and went back to Helville (the Nosy-Be capital), to leave some of us going back to Tananarive. I had the great pleasure to meet my friend Pierre Laboute, on detached service for the C.N.R.O. (Centre National de Recherches Océanographiques), and one of the best submarine photographers. He showed us his diving installations and the little museum where are kept many samples of the marine fauna of the area, so that a collection of the main species of Nosy-Be. Upon the informations of Pierre, we went for a new camping in the South to the Island of Nosy-Range.

In Nosy-Range, the water was more clear, and the fishes more abundants. Just in front of the camping area, was a plateau going slowly down off on several hundreds of meters. The old shell collector I was could not resist to the desire to look for shells. I quickly have seen that this place was practically virgin, because shells and different varieties were so numerous. The next day, after usual indications to beginners (replace rocks and coral, not to collect juveniles or damaged shells ...),

I made discovering shell collecting to some of my friends.

We have collected two times, during about two hours on this plateau, and you will see on the following listing that the area was quite rich. As we had not good submarine lamps, we unfortunately not dive by night, what should have been surely quite interesting. My friends have shared the shells I had found and I am sure they will become shell collectors, one day.

After a day on Nosy-Komba, a very near of Nosy-Be Island, we have crossed by boat to reach Ambange on the Main Land. It took us two days driving to reach Diego Suarez, in the North, because of the very bad roads. Anyway, the numerous sinkings in the mud and the thousands of holes, have given us very good souvenirs.

In the lovely Diego Suarez Bay, we have found dirty waters, with few fishes and shells (except some terebres and olive shells). After we went on the East Coast, with also a not clear water, but with many fishes and shells. We were a little bit afraid, because the waters of East Coast are supposed to be infested with dangerous sharks. We are still there, even if a shark hate a fish on my arrow. These waters seems to be nearly virgins and with many species of shells, but I did not found something new, during the one hour collecting.

Because of the plane's failures and strikes, we could not go to Tamatave and to Sainte-Marie Island lower on the East Coast. Back to Tananarive, as we did like to downtown, we visited the interesting botanical garden and zoo.

I hope I will be able, one day, to go back to visit the Southern part and Tuléar, which are supposed to be quite riches in shells. May be soon ? ■

also some bivalves such as *Pecten, Tridacna*, etc ...
Having not brought any shell with me, I have forgotten some species certainly. ■ J.-P. Aillaud

Madagascar, island of about 8,000,000 inhabitants, measures not less than 2,000 kms in length and 850 in the greatest width. Its eastern coast washed by the Indian Ocean, is particularly crowded by sharks. So the accidents are not scarce there.



RARE SHELLS
RAYBAUDI
 FAX 6 - 5430104
 ITALY

Abonnez-vous, réabonnez-vous à

ROSSINIANA

la revue conchyliologique bilingue
 de Nouvelle-Calédonie

la seule dans le Pacifique
 éditée en langue française



CHANGEMENT D'ADRESSE
NOUVEAUX MEMBRES - NEW MEMBERS



- **BERNARD** Edith, B.P. 8343
 NOUMEA SUD - Nouvelle Calédonie

- **DELEFORTRIE** Gérard, 92 Route de l'Anse Vata
 NOUMEA - Nouvelle Calédonie

- **DOITEAU** Jean, 14 rue Baumier - Val Plaisance
 NOUMEA - Nouvelle Calédonie

- **GRENIER** Marlène, 382 Bd. René Lévêque - Appt. 11
 QUEBEC - G1 S1 R9 - Canada

- **HAYES** Brian, P.O. Box 804
 PORT ELIZABETH - 6000 - South Africa

- **PINEAU** René, Université du Pacifique, B.P. 4477
 NOUMEA - Nouvelle Calédonie



PETITES ANNONCES GRATUITES
POUR LES MEMBRES
ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Echange, vends toutes familles de Polynésie, rares et communes. Recherche Lambis violacea, Harpa costata, Pleurotomaires, porcelaines de Nouvelle Calédonie (dont niger) et du Monde entier, cônes et harpes.
 Gilbert **BUSSON**, 32 Rue Arago
 50120 EQUEURDREVILLE - France

"Pêcheur de coquillages", exclusivement de l'Archipel des Philippines, pièces de collection, haute qualité.
 Liste de prix sur demande.
 Emmanuel **GUILLOT de SUDUIRAUT**
 P. O. Box 13 - Central Post Office
 MANDAUE City - CEBU - Philippines

Echangerais Cônes, Murex, Cypraea et autres familles avec collectionneurs intéressés par des coquillages de l'Afrique de l'Ouest, Antilles et Méditerranée.
 Stéphane **RUDZKI**
 Hameau des Prés - Le Plan de la Tour
 83120 Sainte MAXIME - France

Le 2^e numéro de ma Liste récapitulative des Porcelaines incluant 219 espèces + 409 sous-espèces est maintenant parue. Gratuite avec toute commande de coquillages ou contre 1\$ pour couvrir les frais de poste.
 Phillip W. **CLOVER** - P.O. Box 339
 GLEN ELLEN, CA 95442 - U.S.A.

A vendre : 600 espèces, sous-espèces ou formes de coquillages. Beaucoup de Cypraea, Oliva, Mitra ...
 Liste détaillée sur demande.
 For sale : 600 species, sub-species or forms of shells.
 Many Cypraea, Oliva, Mitra ... Free list on request.
 J.P. **LEFORT**, Maeva
 HUAHINE - Polynésie Française

De retour de l'Ile Maurice, vends ou échange pièces communes pouvant satisfaire débutants mais aussi rares ou endémiques. Liste sur simple demande
 M. **BEGAUD**, Résidence Le Club - D8/25
 5, rue Rabelais
 33700 MERIGNAC - France

Echangerais coquillages Réunion-Maurice contre Mitridae, Costellaridae, Olividae, Cassidae du Monde entier
 Jean-Claude **MARTIN**, 189 rue Jean Chatel
 97400 - St Denis - REUNION - France

Recherche Cypraea géantes ou de très grande taille que je paye le prix fort - Recherche Cypraea but giant or large size and I pay top price
 Lionello **TONELLO**, via Palladio 19
 35010 LOREGGIA - Italie

Vente de coquillages de Polynésie Française liste détaillée sur demande
 Patrick **FESTOU**, "NA TE ARA MUSEUM" - B. P. 540
 UTUROA - RAIATEA - Polynésie Française

Recherche: Cypraea arabica, becki, cernica tomlini, cernica leforti, chinensis, cribraria, gaskoini fischeri, globulus, testudinaria originaires de Polynésie Française. Faire offre à :
 Dr. Gérard **LAURENS** (tél. 42 74 37) - B. P. 295
 PAPEETE - Polynésie Française

Institut Vietnamien de Recherches Marines souhaite la collaboration de tous
 Dr. **NGUYEN TAE AN**
 Vien Nghien Cuu Bien, Cau Da
 NHA TRANG, KHANH HOA - VIETNAM

zone 1 : Australie - Nouvelle Zélande - Polynésie - Wallis & Futuna - Vanuatu - Fidji
zone 2 : Amérique du Nord - Indonésie - Singapour - Thaïlande - Japon - Océanie non zone 1
zone 3 : Europe y compris France - Afrique - Autres Pays d'Asie - Autres Pays d'Amérique

Nouvelle hausse des tarifs postaux

New rises of postal tariffs

Augmentation du coût du transport pour les adhérents "extérieurs"

Rise of subscription price for our members from abroad

- 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -

L'augmentation brutale des prix d'expédition des revues nous a conduits à réviser les prix de notre édition en ce qui concerne l'acheminement de numéros supplémentaires aux abonnés extérieurs. Il sera désormais nécessaire d'opter pour une expédition par voie aérienne ou par voie de surface (2 à 3 mois). Le tarif des abonnements demeure bien entendu inchangé en ce qui concerne les abonnements individuels.

The stiff and sudden rise in the mailing costs of magazines has forced us to revise the costs of our service concerning the mailing of back numbers to subscribers living outside New Caledonia. From now on you will have to select a subscription by air mail or by surface mail (2 to 3 months). The fees for subscription remain unchanged with regard to personal subscriptions.

TARIF APPLICABLE à PARTIR de mars 1993 à L'ACHAT de ROSSINIANA par NUMERO

Tariff of purchase of one issue of Rossiniana from march 1993

Le numéro 1..... - n° 1 :	tarif N.C.	Valeur C.F.P.	France et DOM	Autres Pays
voie de surface - surface mail :	500 CFP	675 CFP	37 FF	7 \$
voie aérienne - - - air mail :		1075 CFP	60 FF	11 \$
Du numéro 2 au numéro 10 inclus - n° 2 to 10 :				
voie de surface - surface mail :	100 CFP	275 CFP	15 FF	3 \$
voie aérienne - - - air mail:		675 CFP	37 FF	7 \$
Du numéro 11 au numéro 16 inclus - n° 11 to 16 :				
voie de surface - surface mail :	200 CFP	375 CFP	20 FF	4 \$
voie aérienne - - - air mail:		775 CFP	43 FF	8 \$
Du numéro 17 au numéro 53 inclus - n° 17 to 53 :				
voie de surface - surface mail :	450 CFP	625 CFP	34 FF	6 \$
voie aérienne - - - air mail:		1025 CFP	56 FF	10 \$
Du numéro 54 au numéro 58 inclus - n° 54 to 58 :				
voie de surface - surface mail :	850 CFP	1175 CFP	65 FF	12 \$
voie aérienne - - - air mail :		1700 CFP	94 FF	17 \$

TARIF APPLICABLE à PARTIR de mars 1993 à L'ACHAT des NUMEROS de ROSSINIANA par ANNEE

Tariff of purchase of one year of Rossiniana after march 1993.

Pour les définitions des "zones" voir page 30 en bas -- *About the definition of "zones" see page 30 below*

Année -----	numéro -----	Zone Ø		Zone 1		Zone 2		Zone 3	
		Nouv. Calédonie		surface	air	surface	air	surface	air
1978	1 et 2 1 and 2 (2 n°)	CFP	600	925	1165	925	1525	925	1765
		F.F.	33	50	64	50	84	50	97
		U.S.\$	6	9	12	9	15	9	18
1979	3 à 6 3 to 6 (4 n°)	CFP	400	690	1170	690	1890	690	2170
		F.F.	22	38	64	38	104	38	130
		U.S.\$	4	7	12	7	19	7	24
1980	7 à 9 7 to 9 (3 n°)	CFP	300	590	950	590	1490	590	1850
		F.F.	16	32	52	32	82	32	102
		U.S.\$	3	6	10	6	15	6	18
1981	10 à 13 10 to 13 (4 n°)	CFP	700	990	1470	990	2190	990	2670
		F.F.	38	54	81	54	120	54	147
		U.S.\$	7	10	15	10	22	10	27
1982	14 à 17 14 to 17 (4 n°)	CFP	1050	1340	1820	1340	2540	1340	3020
		F.F.	58	74	100	74	140	74	166
		U.S.\$	11	13	18	13	25	13	30
1983 à 1991 (=36 n°)	18 à 53 9 x 4 n° (=36 n°)	CFP	1800	2125	2570	2125	3290	2125	3770
		F.F.	99	117	141	117	181	117	207
		U.S.\$	18	21	26	21	33	21	38
1992	54 et 55 54 and 55 (2 n°)	C.F.P.	1700	2025	2325	2025	2775	2325	3070
		F.F.	93	111	128	111	153	111	169
		U.S.\$	17	20	23	20	28	23	31
1993	56 à 58 56 to 58 (3 n°)	C.F.P.	1700	2025	2325	2025	2775	2325	3070
		F.F.	93	111	128	111	153	111	169
		U.S.\$	17	20	23	20	28	23	31

Attention : les numéros 1 et 42 sont des photocopies **Remark :** numbers 1 and 42 are photocopies

WORLD SHELLS

Une Nouvelle Revue de Luxe,
La plus Marquante et
La plus Belle jamais Réalisée

**THE NEW BIGGEST AND MOST BEAUTIFUL DE
LUXE MAGAZINE NEVER SEEN BEFORE**

UN MONDO



DI CONCHIGLIE

English-Italian: 84-100 pages (210x290 mm.) all in colours

Where you can admire and BUY the rarest shells in the world

Free, on request, our leaflet (4 pages in colours)
with our schedules (Air, \$2)

TEMPORARILY **WORLD SHELLS Ltd c/o**

DR. RAYBAUDI

Phone: 6-5943797 P.O. BOX 547 ROMA (00187) FAX 6-5430104

Publiée en anglais et en italien

**Vous pouvez y acheter les coquilles
les plus rares du Monde**

**Sur demande, gratuitement, le dépliant
(4 pages couleur) avec les conditions de vente
(joindre 2 \$ pour frais de port avion)**